



GIRES CONSULTING

Groupe d'experts pour l'Innovation et la
Recherche économique et sociale

RAPPORT DU PREMIER TRIMESTRE DE 2025

SUR L'ANALYSE APPROFONDIE DES DYNAMIQUES SOCIOPOLITIQUES DU SENEGAL



Avril 2025



RAPPORT DU PREMIER TRIMESTRE DE 2025

SUR L'ANALYSE APPROFONDIE DES DYNAMIQUES SOCIOPOLIQUES DU SENEGAL

Avant propos

Gires Consulting est un cabinet de conseil et de formation qui a pour ambition de promouvoir l'innovation, la recherche et le développement économique et social. C'est un groupe d'experts pluridisciplinaires, regroupant ainsi des statisticiens, des économistes, des informaticiens et des spécialistes en évaluation des politiques publiques.

SENBAROMETRE vise à fournir des analyses trimestrielles détaillées sur les dynamiques sociopolitiques au Sénégal. Il s'agit d'une série de rapports trimestriels qui offrent des perspectives précieuses pour les décideurs politiques, les chercheurs, et le grand public. Ces informations, accessibles à un large public, contribuent à une meilleure compréhension des enjeux socioéconomiques et politiques actuels.

Equipe de rédaction

Cheffe de projet

Mame Fatou Gueye

Chef de rédaction

Mamadou Diop

Chef de diffusion

Amadou Ndiaye

Rédacteurs

Dr. Sokhna Mbathio Diallo

Djibril Diop

Mamadou Diop

Mame Fatou Gueye

Amadou Ndiaye

Daouda Sissoko

Table des matières

Avant propos	1
Equipe de rédaction.....	1
Table des matières.....	2
Liste des tableaux.....	3
Liste des graphiques.....	3
Résumé des résultats clés.....	5
Méthodologie	6
1.1. Répartition des répondants selon le sexe	1
1.2. Répartition des répondants selon l'âge	1
1.3. Répartition des répondants selon le niveau d'éducation.....	1
1.4. Répartition des répondants selon la profession.....	1
1.5. Répartition des répondants selon la situation matrimoniale	2
2.1. Perception sur la situation économique actuelle	3
2.2. Perception sur la situation actuelle de la dette publique	5
2.3. Perception sur les niveaux de revenus au cours des 3 derniers mois.....	7
3.1. Perception de la population sur le coût de l'électricité	11
3.2. Perception sur les prix des denrées alimentaires durant ces 3 derniers mois.....	12
3.3. Perception de la population sur les conditions de vie au cours des 3 derniers mois.....	13
4.1. Satisfaction sur la première année de gouvernance du PR Bassirou Diomaye FAYE	16
4.2. Évaluation de la réponse du gouvernement actuel aux attentes des citoyens sénégalais.....	17
4.3. Compréhension de la loi d'amnistie.....	19
4.4. Avis sur l'abrogation de la loi d'amnistie.....	21
5.1. Perception de la population sur le niveau d'insécurité locale	24
5.2. Perception sur les licenciements ou non renouvellements de contrats	26
5.3. Perception de la population sur la radio la plus écoutée	28
5.4. Perception sur la télévision la plus suivie	29
6.1. Perception sur la rupture dans la gestion du pays après la première année d'alternance	32
6.2. Perception de la population sur le renforcement d'État de droit.....	33
6.3. Perception de la population sur la réédition des comptes	35
6.4. Perception de la population sur la lutte contre la corruption	37
6.5. Perception de la population sur les libertés individuelles et collectives.....	39

Liste des tableaux

Tableau 1: Perception de la situation économique selon la classe d'âge	4
Tableau 2: Perception de la situation économique selon la région	5
Tableau 3: Perception sur les niveaux de revenus selon la classe d'âge.....	8
Tableau 4: Perception sur la baisse du cout de l'électricité selon la région	11
Tableau 5: Perception sur la baisse des prix des denrées alimentaires selon la région.....	12
Tableau 6: Niveau de satisfaction sur la première année de gouvernance par région.....	17
Tableau 7: Réponse du gouvernement actuel aux attentes des citoyens sénégalais.....	18
Tableau 8: Perception de la population sur le niveau d'insécurité selon la région	24
Tableau 9: Perception sur les licenciements ou non renouvellements de contrats selon la région.....	26
Tableau 10: Perception sur la radio la plus écoutée selon la région	28
Tableau 11: Perception sur la télévision la plus suivie selon la région.....	29

Liste des graphiques

Graphique 1: Répartition des répondants selon le sexe.....	1
Graphique 2: Répartition des répondants selon l'âge.....	1
Graphique 3: Répartition des répondants selon le niveau d'éducation	1
Graphique 4: Répartition des répondants par catégorie socio professionnelle	2
Graphique 5: Répartition des répondants selon la situation matrimoniale.....	2
Graphique 6: Perception sur la situation économique actuelle	3
Graphique 7: Perception de la situation économique selon le sexe	4
Graphique 8: Perception sur la situation actuelle de la dette publique	6
Graphique 9: Perception sur la situation actuelle de la dette publique selon le sexe	6
Graphique 10: Perception sur la situation actuelle de la dette publique selon la région.....	7
Graphique 11: Perception sur les niveaux de revenus au cours des 3 derniers mois	8
Graphique 12: Perception sur les niveaux de revenus selon le sexe	9
Graphique 13: Perception sur les niveaux de revenus selon la région	9
Graphique 14: Perception de la population sur les conditions de vie selon la région.....	13
Graphique 15: Perception de la population sur les conditions de vie selon la classe d'âge.....	14
Graphique 16: Niveau de satisfaction sur la première année de gouvernance par sexe.....	16
Graphique 17: Evaluation de la réponse du gouvernement aux attentes des citoyens selon le sexe.....	18
Graphique 18: Evaluation de la réponse du gouvernement aux attentes des citoyens selon la région.....	19
Graphique 19: Compréhension de la loi d'amnistie de la population selon le sexe	20
Graphique 20: Compréhension de la loi d'amnistie de la population selon la région	21
Graphique 21: Avis sur l'abrogation de la loi d'amnistie par sexe	21
Graphique 22: Avis de la population sur la loi d'amnistie par région	22
Graphique 23: Perception de la population sur le niveau d'insécurité selon le sexe	25
Graphique 24: Perception de la population sur le niveau d'insécurité selon la classe d'âge ...	25

Graphique 25: Perception sur les licenciements ou non renouvellements de contrats selon le sexe.....	27
Graphique 26: Perception sur les licenciements ou non renouvellements de contrats selon la classe d'âge	27
Graphique 27: Perception sur la radio la plus écoutée selon la classe d'âge	29
Graphique 28: Perception sur la télévision la plus suivie selon la classe d'âge.....	30
Graphique 29: : Perception sur la rupture dans la gestion du pays selon le sexe.....	32
Graphique 30: : Perception sur la rupture dans la gestion du pays selon la classe d'âge	33
Graphique 31: Perception sur le renforcement d'État de droit selon le sexe	34
Graphique 32: Perception sur le renforcement d'État de droit selon la classe d'âge.....	34
Graphique 33: Perception sur la réédition des comptes selon le sexe.....	35
Graphique 34: Perception sur la réédition des comptes selon la classe d'âge	36
Graphique 35: Perception sur la lutte contre la corruption selon le sexe	37
Graphique 36: Perception sur la lutte contre la corruption selon la classe d'âge.....	38
Graphique 37: Perception sur les libertés individuelles et collectives selon le sexe.....	39
Graphique 38: Perception sur les libertés individuelles et collectives selon la classe d'âge ...	40

Résumé des résultats clés

- ❖ Près de la moitié des répondants (**47,6 %**) jugent que la situation économique actuelle est moyenne, tandis qu'un peu plus d'un quart (**27,2 %**) la considère mauvaise ou très mauvaise, traduisant une perception mitigée du climat économique.
- ❖ L'endettement public reste une source de préoccupation pour une majorité de la population : **68,6 %** des répondants s'en inquiètent, dont près d'un tiers (**31,2 %**) qui jugent la situation très préoccupante.
- ❖ En matière de revenus, **plus d'un répondant sur deux** déclare n'avoir constaté aucune évolution de ses ressources sur les trois derniers mois, indiquant une stagnation économique ressentie.
- ❖ Malgré l'absence de confirmation tarifaire officielle, **44,4 %** des personnes interrogées déclarent avoir observé une baisse du coût de l'électricité.
- ❖ Les prix des denrées alimentaires semblent avoir légèrement reculé pour plus de la moitié des sondés (**56,6 %**), une tendance perçue positivement dans le contexte économique actuel.
- ❖ Les conditions de vie sont jugées en amélioration pour **41,1 %** des participants au cours des trois derniers mois.
- ❖ Concernant la gouvernance, près d'un répondant sur deux estime que la première année du Président a été moyenne, tandis que **23,3 %** l'évaluent positivement, dont **11,5 %** très satisfaisante.
- ❖ Sur la question de la loi d'amnistie, seuls **38,9 %** affirment l'avoir bien comprise, et près d'un quart partiellement, révélant un déficit d'information ou de clarté dans la communication autour du texte.
- ❖ Des avis partagés sur la loi d'amnistie, avec une préférence marquée pour son abrogation : **36,2 %** des répondants souhaitent une suppression totale, **32,2 %** penchent pour une abrogation partielle, tandis que **28,7 %** restent favorables à son maintien.
- ❖ En matière de sécurité, **41,5 %** des personnes interrogées estiment que l'insécurité a légèrement diminué, bien que des disparités régionales soient notées.
- ❖ Les licenciements récents sont jugés justifiés pour **44,5 %** des répondants, principalement pour des raisons économiques.
- ❖ Au niveau des médias, TFM est la chaîne de télévision la plus suivie avec **40,1 %** de préférence, suivie de la RTS (**16,1 %**). De même, la RFM arrive en tête du classement des radios avec **38,8 %** de popularité, confirmant la position dominante du Groupe GFM dans le paysage audiovisuel.

Méthodologie

Couverture

Afin d'assurer une couverture nationale, nous avons adopté un plan de sondage stratifié à deux degrés, avec les 14 régions du Sénégal comme strates. Compte tenu du budget alloué à l'enquête, nous avons fixé la taille de l'échantillon à $n = 1000$. Cet échantillon a été réparti de manière proportionnelle à la population de chaque région.

Échantillonnage

Pour la composition de l'échantillon, nous avons procédé comme suit : les strates ont été définies en fonction des 14 régions du Sénégal. À l'intérieur de chaque strate, un tirage en deux étapes a été effectué :

1. Au premier degré, des départements ont été sélectionnés dans chaque strate.
2. Au second degré, des communes ont été choisies au sein de chaque département.

Dakar étant la région la plus dense, sa part est de 17% de l'échantillon, Diourbel et Thiès suivent avec 11% et les autres régions constitue chacune 6 % de l'échantillon.



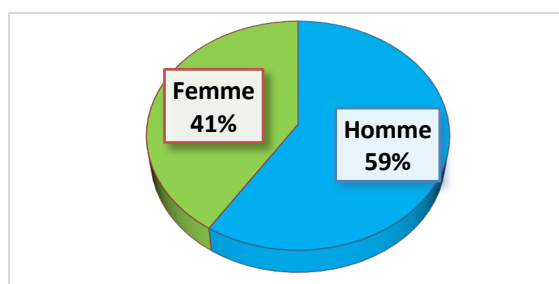


CHAPITRE 1 : ANALYSE DU PROFIL DES REPONDANTS

1.1. Répartition des répondants selon le sexe

L'échantillon de l'enquête est constitué majoritairement d'hommes, qui représentent 59,11 % des personnes interrogées, contre 40,89 % de femmes. Cette répartition montre une certaine prédominance masculine dans la composition de l'échantillon.

Graphique 1: Répartition des répondants selon le sexe

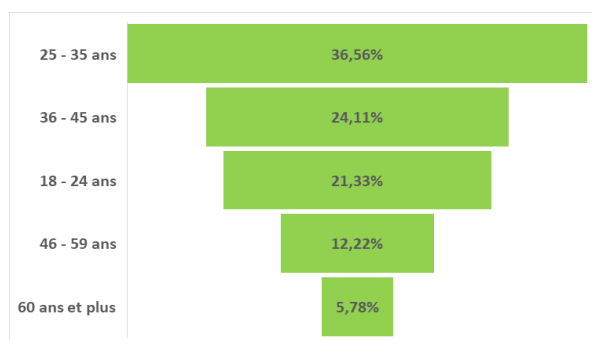


Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

1.2. Répartition des répondants selon l'âge

La population enquêtée est relativement jeune, avec une forte représentation de la tranche d'âge 25 à 35 ans qui regroupe 36,56 % des répondants. Les 18 à 24 ans constituent également une part importante avec 21,33 %, suivis des individus entre 36 à 45 ans (24,11 %). Les personnes âgées de 46 ans et plus sont minoritaires, représentant 18 % de l'échantillon, dont seulement 5,78 % pour les 60 ans et plus.

Graphique 2: Répartition des répondants selon l'âge

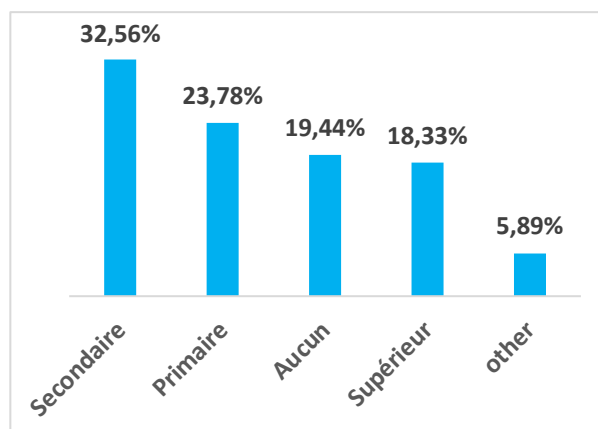


Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

1.3. Répartition des répondants selon le niveau d'éducation

En matière d'instruction, les données révèlent une diversité dans les niveaux d'éducation des enquêtés. Une proportion significative, soit 32,56 %, dispose d'un niveau secondaire, tandis que 23,78 % ont atteint le niveau primaire. Les répondants ayant un niveau supérieur représentent 18,33 %. Toutefois, une part non négligeable, 19,44 %, n'a reçu aucune instruction formelle, et 5,89 % relèvent d'une catégorie « autre » (potentiellement des formations non classiques ou non formelles).

Graphique 3: Répartition des répondants selon le niveau d'éducation



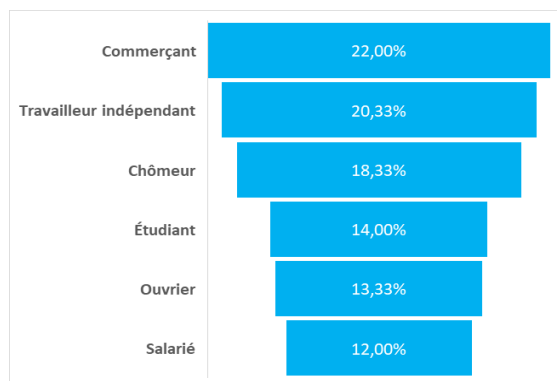
Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

1.4. Répartition des répondants selon la profession

Sur le plan professionnel, les résultats montrent une répartition variée des activités des répondants. Les enquêtés exercent majoritairement dans le secteur informel, avec une forte représentation des commerçants (22 %) et des travailleurs indépendants (20,33 %). Le chômage concerne également une part significative des répondants (18,33 %), traduisant une

précarité économique notable. Les étudiants (14 %), ouvriers (13,33 %) et salariés (12 %) sont moins représentés.

Graphique 5: Répartition des répondants par catégorie socio professionnelle



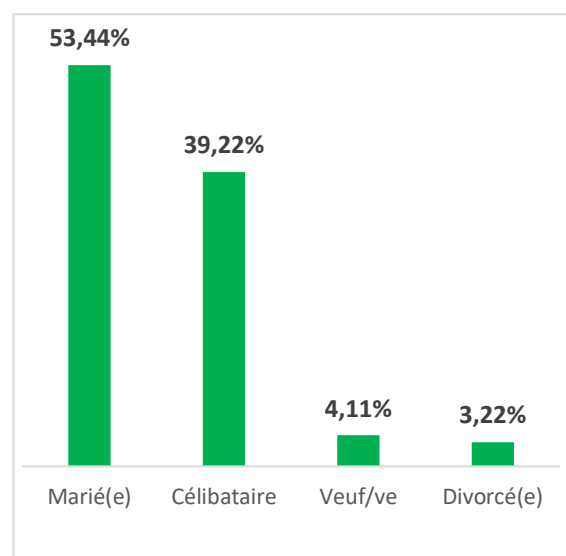
Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

1.5. Répartition des répondants selon la situation matrimoniale

La majorité des personnes interrogées sont mariées (53,44 %), ce qui témoigne d'une certaine stabilité conjugale dans l'échantillon. Les célibataires représentent 39,22 %, ce qui montre également une présence importante de personnes non engagées maritalement, souvent associées aux tranches d'âge les plus jeunes. Les divorcés (3,22 %) et les veufs/veuves (4,11 %) forment une minorité.

Ces résultats reflètent une diversité significative au sein de l'échantillon, offrant ainsi une base solide pour analyser les comportements, besoins et perceptions de différents segments de la population. Cette analyse approfondie met en lumière des caractéristiques clés qui permettent de mieux comprendre les dynamiques sociales et économiques à l'œuvre.

Graphique 4: Répartition des répondants selon la situation matrimoniale



Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

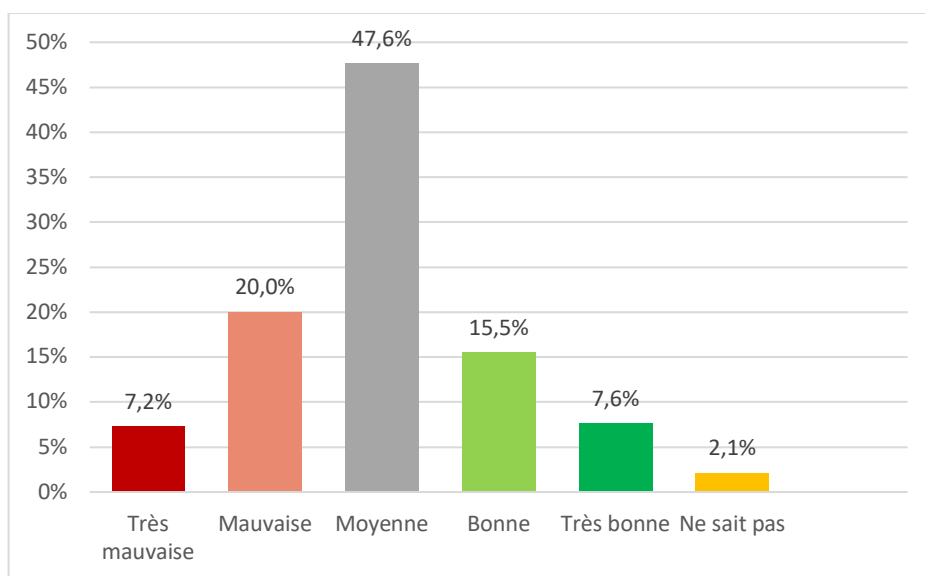


CHAPITRE 2 : SITUATION ÉCONOMIQUE

2.1. Perception sur la situation économique actuelle

La majorité des répondants (47,6 %) estiment que la situation économique actuelle du Sénégal est moyenne, reflétant ainsi une perception plutôt neutre de l'économie nationale. Toutefois, une part significative des enquêtés considère la situation comme mauvaise (20 %) voire très mauvaise (7,2 %), soit un total de 27,2 % qui ont une opinion négative. En revanche, 23,08 % des répondants perçoivent la situation comme bonne (15,5 %) ou même très bonne (7,6 %), traduisant un certain optimisme chez une partie de la population. Enfin, 2,1 % des personnes interrogées déclarent ne pas savoir comment évaluer la situation économique. Ces résultats montrent une opinion publique partagée, avec une prédominance des jugements modérés mais une tendance globale légèrement plus négative que positive.

Graphique 6: Perception sur la situation économique actuelle

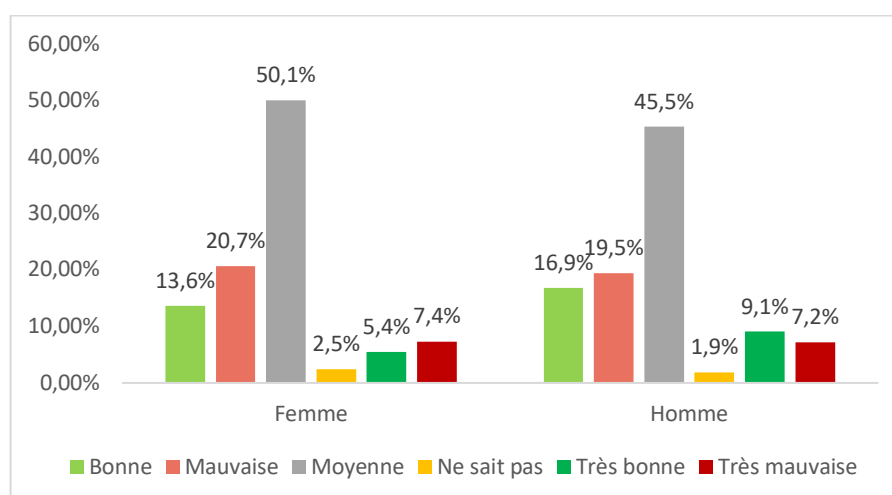


Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

Globalement, la perception de la situation économique actuelle du pays diffère légèrement selon le sexe. Une proportion plus importante de femmes (50,4 %) que d'hommes (45,7 %) la jugent moyenne, indiquant une tendance plus marquée chez les femmes à adopter une position modérée. Toutefois, les hommes sont plus nombreux (16,8 %) que les femmes (13,6 %) à considérer la situation comme bonne, et ils sont également davantage à la juger très bonne (9,1 % contre 5,4 %), ce qui traduit un optimisme légèrement plus prononcé chez les hommes.

À l'inverse, les femmes sont un peu plus critiques, avec 20,7 % d'entre elles estimant que la situation est mauvaise, contre 19,4 % chez les hommes, et 7,4 % la qualifiant de très mauvaise, contre 7,2 % pour les hommes. Enfin, une proportion légèrement plus élevée de femmes (2,5 %) que d'hommes (1,9 %) déclare ne pas savoir comment évaluer la situation économique.

Graphique 7: Perception de la situation économique selon le sexe



Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

La perception de la situation économique varie sensiblement selon l'âge. Les jeunes de 18 à 35 ans sont les plus nombreux à évaluer la situation comme « moyenne », avec 51,0 % pour les 18-24 ans et 54,1 % pour les 25-35 ans, traduisant une attitude modérée et sans excès de jugement. Cette tendance à la modération diminue avec l'âge : seulement 25,0 % des personnes âgées de 60 ans et plus partagent cet avis.

En parallèle, on observe une forte augmentation de la perception négative de la situation économique chez les personnes âgées. En effet, 42,3 % des 60 ans et plus considèrent la situation mauvaise, contre seulement 17,2 % des 18-24 ans. De même, la part de ceux jugeant la situation très mauvaise passe de 3,6 % chez les plus jeunes à 13,5 % chez les plus âgés.

Inversement, la perception positive (« bonne » ou « très bonne ») est davantage exprimée par les 18-24 ans (25,5 %) et les 36-45 ans (26,4 %), alors que seulement 17,3 % des 60 ans et plus partagent ce sentiment.

Enfin, la proportion de personnes qui ne savent pas comment évaluer la situation reste marginale dans toutes les tranches d'âge, autour de 2 %.

En résumé, plus l'âge augmente, plus la perception de la situation économique tend vers le pessimisme, tandis que les jeunes se montrent généralement plus modérés ou optimistes dans leur jugement.

Tableau 1: Perception de la situation économique selon la classe d'âge

Age	18 - 24 ans	25 - 35 ans	36 - 45 ans	46 - 59 ans	60 ans et plus
Très mauvaise	3,6%	7,6%	6,9%	10,0%	13,5%
Mauvaise	17,2%	14,7%	21,8%	26,4%	42,3%
Moyenne	51,0%	54,1%	42,6%	42,7%	25,0%
Bonne	18,2%	15,9%	15,3%	10,9%	13,5%
Très bonne	7,3%	5,8%	11,1%	8,2%	3,8%
Ne sait pas	2,6%	1,8%	2,3%	1,8%	1,9%

Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

La situation économique actuelle au Sénégal présente des disparités significatives entre les différentes régions. À Dakar, une majorité de la population (58,4%) évalue la situation comme moyenne, tandis que 25,3% la perçoivent comme mauvaise ou très mauvaise. Dans la région de Diourbel, 41,4% des répondants jugent la situation moyenne, mais 10,1% la considèrent mauvaise ou très mauvaise. En revanche, Fatick se distingue par un pessimisme marqué, avec 76% des personnes interrogées considérant la situation comme très mauvaise (36%) ou mauvaise (40%). Kédougou et Kolda affichent des perceptions plus optimistes, avec respectivement 80% et 78% des répondants jugeant la situation moyenne ou bonne. D'autres régions comme Louga et Matam montrent une évaluation plus nuancée, avec une part significative de la population (39,2% à Louga et 48% à Matam) considérant la situation comme bonne ou moyenne. En somme, bien que certaines régions expriment une certaine résilience, d'autres, notamment Fatick, font face à des défis économiques plus sévères.

Tableau 2: Perception de la situation économique selon la région

Perception sur la situation économique	Très mauvaise	Mauvaise	Moyenne	Bonne	Très bonne	Ne sait pas
Dakar	9,6%	15,7%	58,4%	8,6%	6,6%	1,0%
Diourbel	1,0%	9,1%	41,4%	38,4%	5,1%	5,1%
Fatick	36,0%	40,0%	22,0%	0,0%	2,0%	0,0%
Kaffrine	0,0%	12,2%	53,1%	32,7%	0,0%	2,0%
Kaolack	4,0%	34,0%	46,0%	14,0%	0,0%	2,0%
Kédougou	0,0%	12,0%	80,0%	0,0%	0,0%	8,0%
Kolda	6,0%	10,0%	78,0%	4,0%	0,0%	2,0%
Louga	7,8%	7,8%	23,5%	21,6%	39,2%	0,0%
Matam	10,0%	36,0%	48,0%	2,0%	0,0%	4,0%
Saint-Louis	0,0%	2,0%	44,0%	44,0%	10,0%	0,0%
Sédhiou	2,0%	56,9%	37,3%	0,0%	3,9%	0,0%
Tambacounda	6,0%	6,0%	40,0%	12,0%	30,0%	6,0%
Thies	10,0%	40,0%	40,0%	4,0%	6,0%	0,0%
Ziguinchor	8,0%	20,0%	30,0%	34,0%	8,0%	0,0%

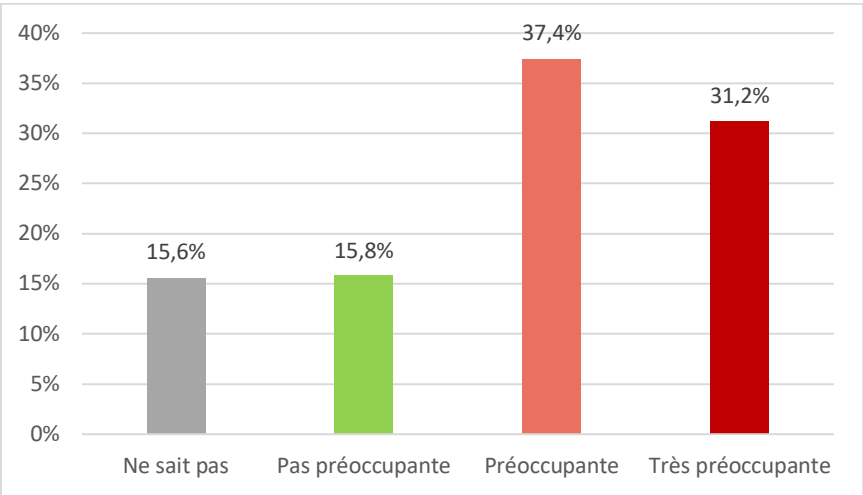
Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

2.2. Perception sur la situation actuelle de la dette publique

L'analyse des données révèle une perception globalement préoccupante des sénégalais vis-à-vis de la dette publique actuelle. En effet, une majorité importante, soit 68,6 % des répondants, jugent cette dette préoccupante (37,4%) voire très préoccupante (31,2%). Ce qui signifie que près de 7 personnes sur 10 expriment une inquiétude réelle face à ce sujet. À l'opposé, seulement 15,8% des répondants estiment que la dette publique n'est pas préoccupante, traduisant une faible part de la population rassurée par la situation actuelle. Par ailleurs, 15,6 % des répondants déclarent ne pas avoir d'opinion sur la question, ce qui peut indiquer un manque d'information ou d'intérêt. Globalement, ces résultats soulignent une forte sensibilité de la

population sénégalaise à la question de l’endettement public, avec une majorité exprimant un niveau d’inquiétude significatif.

Graphique 8: Perception sur la situation actuelle de la dette publique



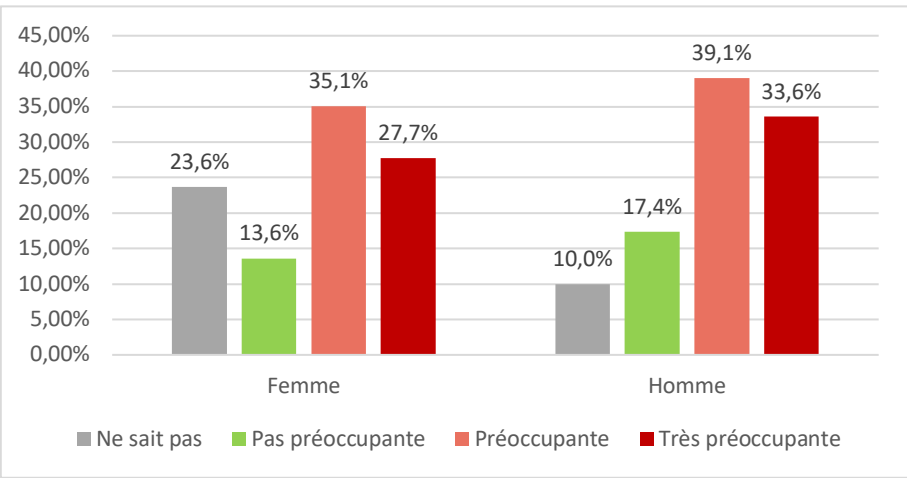
Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

L’analyse de la perception de la dette publique selon le sexe fait apparaître des différences notables entre les femmes et les hommes. Les femmes semblent moins affirmées dans leur jugement, avec 23,64 % qui déclarent « ne pas savoir », soit plus du double de la proportion masculine (10 %). Cela peut traduire une moindre exposition à l’information économique ou une plus grande hésitation à se prononcer sur ce type de question.

En revanche, les hommes se montrent plus tranchés : 39,06 % jugent la dette « préoccupante » et 33,58 % « très préoccupante », contre respectivement 35,05 % et 27,72 % chez les femmes. Ainsi, plus de 72 % des hommes expriment un niveau élevé de préoccupation, contre environ 63 % des femmes.

Enfin, la proportion d’hommes jugeant la dette « pas préoccupante » (17,36 %) est également supérieure à celle des femmes (13,59 %), ce qui montre une polarisation plus marquée chez les hommes, entre inquiétude et absence de préoccupation.

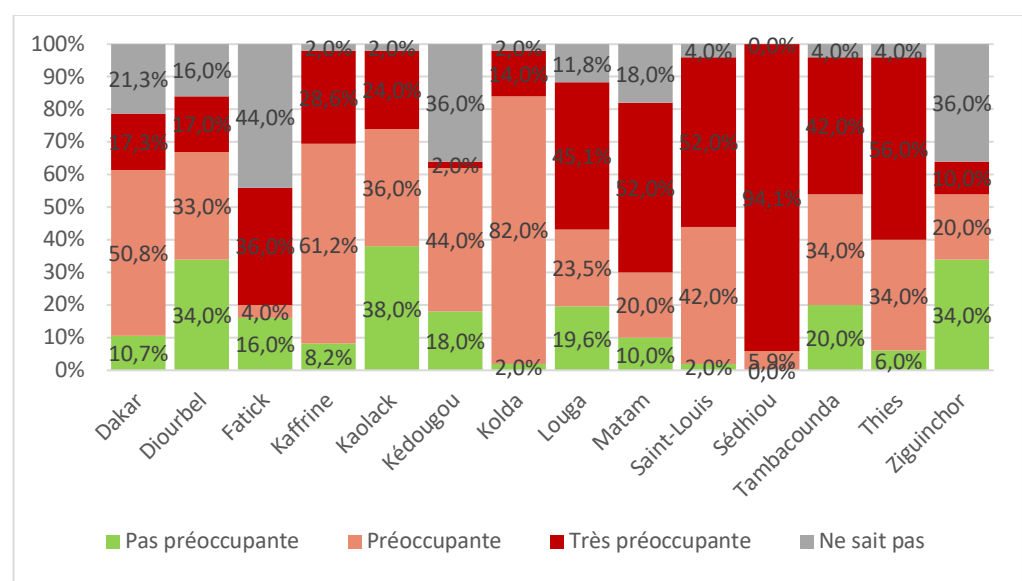
Graphique 9: Perception sur la situation actuelle de la dette publique selon le sexe



Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

L'évaluation de la situation actuelle de la dette publique au Sénégal révèle une préoccupation généralisée, particulièrement marquée dans certaines régions. À Dakar, 50,8% des répondants la jugent préoccupante, tandis que 17,3% la trouvent très préoccupante. Dans des régions comme Kolda, le pessimisme est encore plus fort, avec 82% des personnes considérant la situation comme préoccupante. Fatick présente un contraste notable, où 44% des répondants ne savent pas évaluer la situation, mais 36% la jugent très préoccupante. À Sédhiou, un 94,1% des répondants la trouvent très préoccupante. En revanche, des régions comme Kaolack affichent une perception légèrement plus optimiste, avec 38% des répondants la jugeant pas préoccupante. En somme, la majorité des Sénégalais exprime des inquiétudes significatives concernant la dette publique, signalant une nécessité urgente d'attention et de gestion.

Graphique 10: Perception sur la situation actuelle de la dette publique selon la région



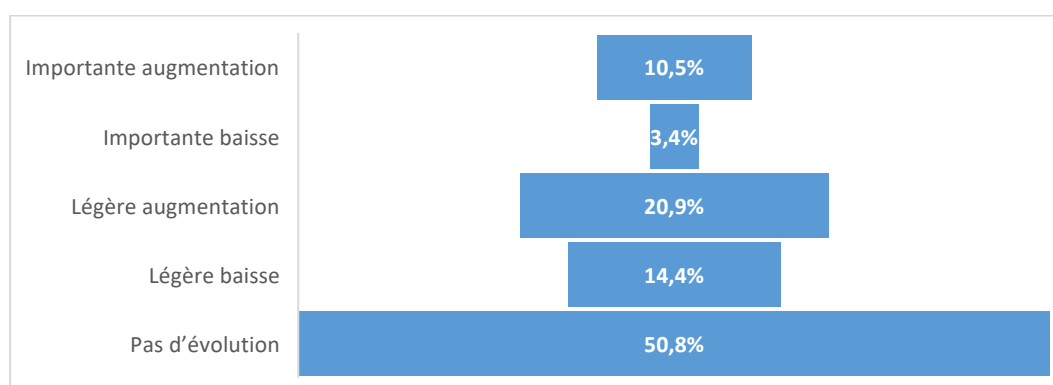
Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

2.3. Perception sur les niveaux de revenus au cours des 3 derniers mois

L'évaluation du niveau de revenus au cours des trois derniers mois révèle une stabilité majoritaire au sein de la population interrogée. En effet, plus de la moitié (51 %) déclarent n'avoir constaté aucune évolution de leurs revenus, traduisant une situation économique globalement inchangée pour une large part des répondants. Toutefois, environ un cinquième des répondants (21 %) signalent une légère augmentation de leurs revenus, contre seulement 14 % qui rapportent une légère baisse, ce qui suggère une tendance légèrement positive malgré un contexte économique souvent perçu comme difficile.

Les mouvements extrêmes restent marginaux : seuls 11 % déclarent une importante augmentation, tandis que 3 % évoquent une importante baisse de leurs revenus. Cela indique que les variations brusques sont peu fréquentes et que les évolutions, lorsqu'elles existent, tendent à être modérées. Globalement, cette répartition illustre une certaine résilience des revenus dans un contexte qui semble néanmoins marqué par de faibles dynamiques de progression.

Graphique 11: Perception sur les niveaux de revenus au cours des 3 derniers mois



Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

L'analyse de la perception de l'évolution des revenus au cours des trois derniers mois selon l'âge met en évidence des différences significatives entre les tranches d'âge. Chez les jeunes de 18 à 24 ans, la stabilité domine largement avec 59,4 % déclarant une absence d'évolution, un taux parmi les plus élevés, tandis que les perceptions de baisse ou de hausse restent modérées. Les 25 à 35 ans et les 36 à 45 ans se distinguent par une plus forte proportion de déclarations de légères augmentations (respectivement 23,3 % et 24,2 %), ce qui peut refléter une phase active de la vie professionnelle, marquée par des opportunités d'évolution salariale. La tranche des 36 à 45 ans est également celle où l'on observe la plus forte part d'importantes augmentations (13 %), signe possible d'une consolidation professionnelle.

En revanche, les 46 à 59 ans présentent un profil plus contrasté : bien que 24,5 % signalent une légère augmentation, 8,2 % évoquent une importante baisse de revenus, la plus forte proportion de l'ensemble des groupes d'âge, traduisant peut-être des vulnérabilités économiques accrues à l'approche de la retraite ou en fin de carrière.

Chez les 60 ans et plus, la stabilité reste très marquée (57,7 %), mais une part non négligeable (19,2 %) signale une légère baisse, ce qui pourrait refléter les réalités économiques post-retraite ou la diminution des ressources disponibles.

Tableau 3: Perception sur les niveaux de revenus selon la classe d'âge

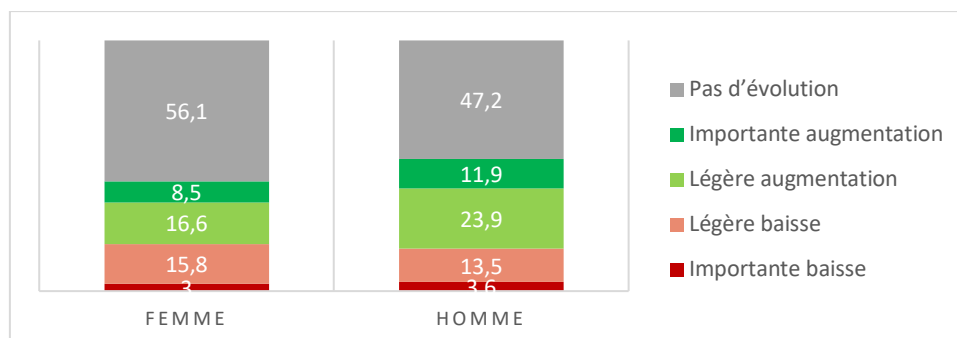
Classe d'âge	Importante baisse	Légère baisse	Légère augmentation	Importante augmentation	Pas d'évolution
18 - 24 ans	2,6%	12,5%	14,1%	11,5%	59,4%
25 - 35 ans	2,8%	13,5%	23,3%	8,6%	51,8%
36 - 45 ans	1,7%	16,7%	24,2%	13,0%	44,2%
46 - 59 ans	8,2%	13,6%	24,5%	10,9%	42,7%
60 ans et plus	5,8%	19,2%	9,6%	7,7%	57,7%

Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

L'évaluation des niveaux de revenus au cours des trois derniers mois montre que la majorité des répondants, tant parmi les femmes (56,1%) que les hommes (47,2%), n'ont constaté aucune évolution de leurs revenus. Les hommes se distinguent par une proportion plus élevée (23,9%) signalant une légère augmentation, tandis que seulement 16,6% des femmes partagent ce

sentiment. En revanche, les femmes semblent légèrement plus affectées par les baisses de revenus, avec 15,8% rapportant une légère baisse contre 13,5% chez les hommes. Dans l'ensemble, bien que des signes d'amélioration soient perceptibles, une majorité des deux sexes ressent une stagnation, révélant des préoccupations économiques persistantes dans la population.

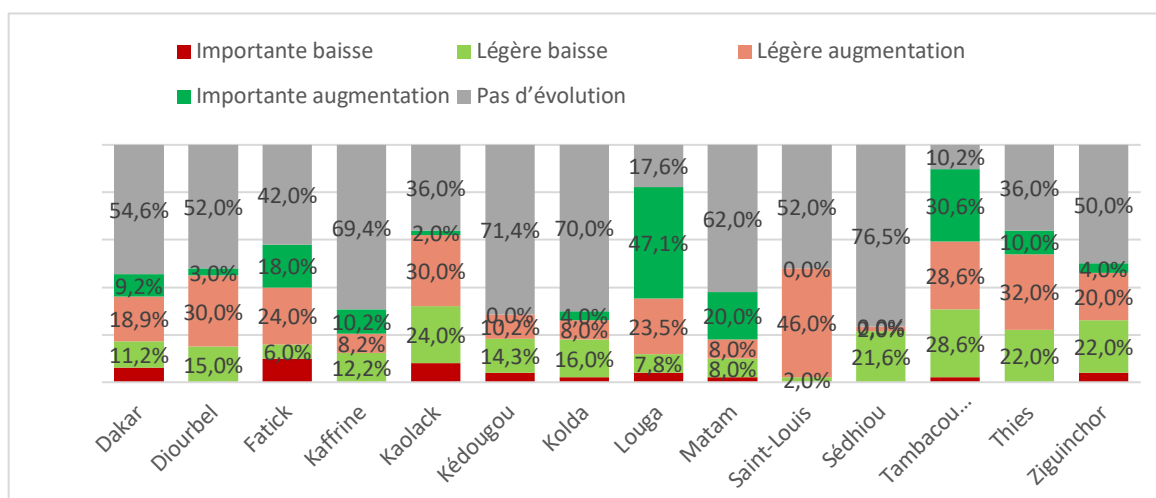
Graphique 12: Perception sur les niveaux de revenus selon le sexe



Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

L'évaluation des changements de revenus au cours des trois derniers mois montre une stabilité relative, bien que des inquiétudes subsistent. À Dakar, plus de la moitié des répondants (54,6%) rapportent aucune évolution, tandis que 18,9% indiquent une légère augmentation. Diourbel et Kaffrine affichent également une majorité (52% et 69,4% respectivement) de personnes n'ayant constaté aucune variation. En revanche, Louga se démarque avec 47,1% des répondants signalant une importante augmentation de leurs revenus. Dans des régions comme Kédougou et Sédhiou, une forte part de la population (71,4% et 76,5%) ne constate pas de changement, ce qui pourrait indiquer une stagnation économique. Globalement, bien que certains aient bénéficié d'une amélioration, la majorité semble ne pas avoir ressenti de changements significatifs, signalant une certaine stabilité mais aussi des préoccupations persistantes concernant la dynamique des revenus.

Graphique 13: Perception sur les niveaux de revenus selon la région



Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES



CHAPITRE 3 : CONDITIONS DE VIE

3.1. Perception de la population sur le coût de l'électricité

Les résultats de ce graphique montrent qu'au niveau national, 44,4 % des personnes interrogées affirment avoir constaté une baisse du coût de l'électricité sur le dernier trimestre, contre 42,6 % qui ne l'ont pas constatée, montrant une perception globalement partagée.

Bien que 44,4 % des personnes interrogées affirment avoir constaté une baisse du coût de l'électricité au cours du dernier trimestre, cette perception ne reflète pas une réalité tarifaire, puisqu'aucune mesure officielle de réduction des prix de l'électricité n'a été mise en œuvre sur la période considérée. Cette perception de baisse peut s'expliquer par des facteurs conjoncturels, notamment la saison hivernale, caractérisée par des températures plus clémentes qui réduisent le recours aux équipements énergivores comme les ventilateurs ou les climatiseurs. Il en résulte une consommation électrique globalement plus faible, ce qui peut donner l'impression d'une baisse des coûts chez certains ménages.

En ce qui concerne les régions, certaines affichent une perception très marquée d'une baisse du coût de l'électricité. C'est notamment le cas de Tambacounda (86 % des répondants disent avoir constaté une baisse), Sédhiou (72,3 %), Louga (72,5 %), Saint-Louis (70 %) et Kolda (68 %). Ces résultats indiquent qu'une large majorité de la population dans ces zones perçoit concrètement une amélioration au niveau des dépenses en électricité.

À l'inverse, des régions comme Fatick (seulement 10 %), Matam (20 %) et même la région de Dakar (37,2 %) montrent une perception beaucoup plus mitigée, voire sceptique, avec une majorité de personnes déclarant ne pas avoir constaté de baisse des prix ou n'observant aucun changement.

Tableau 4: Perception sur la baisse du coût de l'électricité selon la région

Baisse du coût de l'électricité en %	Ne sait pas	Non	Oui	Total général
Dakar	9,2%	53,6%	37,2%	100%
Diourbel	35%	36%	29%	100%
Fatick	10%	80%	10%	100%
Kaffrine	0%	34,7%	65,3%	100%
Kaolack	30%	38%	32%	100%
Kédougou	0%	100%	0%	100%
Kolda	8%	24%	68%	100%
Louga	0%	27,5%	72,5%	100%
Matam	16%	64%	20%	100%
Saint-Louis	6%	24%	70%	100%
Sédhiou	14,9%	12,8%	72,3%	100%
Tambacounda	0%	14%	86%	100%
Thiès	20%	30%	50%	100%
Ziguinchor	22,4%	30,6%	46,9%	100%
SENEGAL	13%	42,6%	44,4%	100%

Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

3.2. Perception sur les prix des denrées alimentaires durant ces 3 derniers mois

L'analyse des perceptions montre que 56,6 % des répondants au niveau national déclarent avoir constaté une baisse des prix des denrées alimentaires au cours des trois derniers mois, contre 38 % qui ne l'ont pas constatée et 5,4 % qui ne se prononcent pas. Au niveau national, 56,6 % des répondants déclarent avoir constaté une baisse des prix des denrées alimentaires au cours des trois derniers mois, contre 38 % qui ne l'ont pas perçue et 5,4 % sans avis. Les produits les plus fréquemment cités sont le riz brisé, l'oignon, les pommes de terre et les légumes. Cette perception peut s'expliquer par une meilleure disponibilité saisonnière de ces denrées, plutôt que par une baisse durable des prix.

Cependant, cette tendance positive au niveau national masque d'importantes disparités régionales. Certaines régions se distinguent par une forte perception de baisse, notamment Diourbel (94 %), Ziguinchor (87,8 %), Tambacounda (81,6 %) et Saint-Louis (76 %). À l'opposé, Kédougou (0 %), Sédhiou (10 %) et Fatick (34 %) affichent les taux les plus faibles de perception d'amélioration. Ces écarts soulignent des réalités locales différenciées, influencées sans doute par des facteurs liés à la distribution, à la production ou à l'accès aux marchés.

Tableau 5: Perception sur la baisse des prix des denrées alimentaires selon la région

Régions	Ne sait pas	Non	Oui	Total général
Dakar	3,6%	47,7%	48,7%	100%
Diourbel	1,0%	5,0%	94,0%	100%
Fatick	4,0%	62,0%	34,0%	100%
Kaffrine	2,0%	34,7%	63,3%	100%
Kaolack	18,0%	28,0%	54,0%	100%
Kédougou	4,0%	96,0%	0,0%	100%
Kolda	8,0%	24,0%	68,0%	100%
Louga	0,0%	27,5%	72,5%	100%
Matam	10,0%	60,0%	30,0%	100%
Saint-Louis	10,0%	14,0%	76,0%	100%
Sédhiou	2,0%	88,0%	10,0%	100%
Tambacounda	2,0%	16,3%	81,6%	100%
Thies	12,0%	28,0%	60,0%	100%
Ziguinchor	8,2%	4,1%	87,8%	100%
SENEGAL	5,4%	38,0%	56,6%	100%

Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

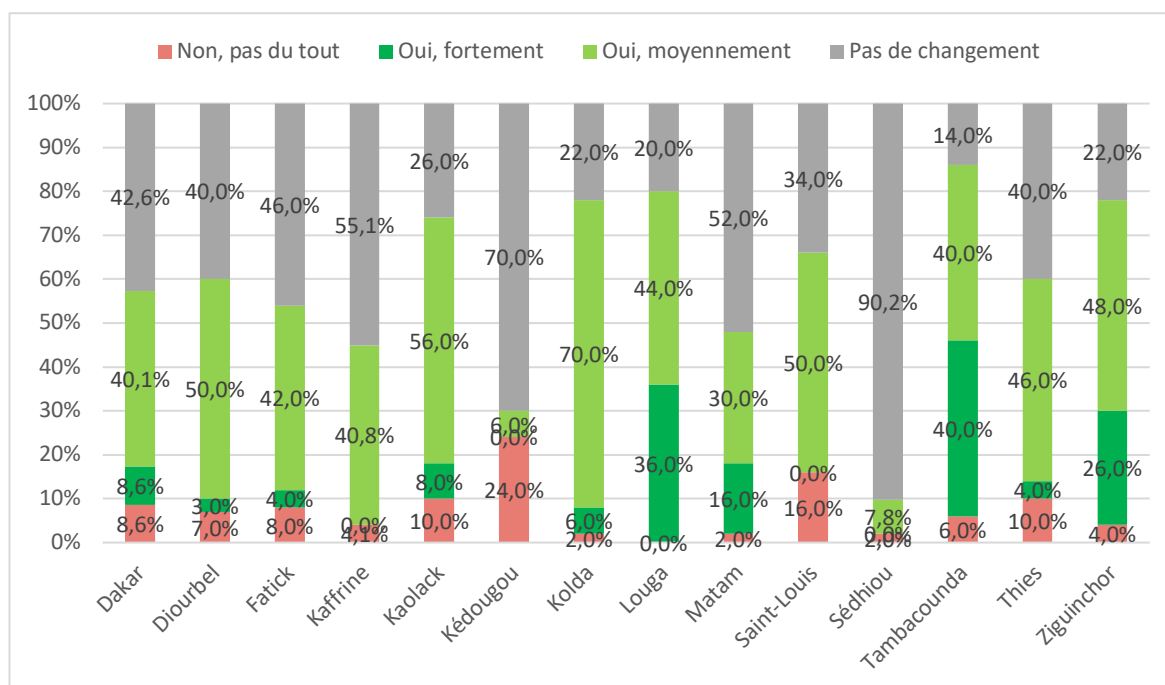
3.3. Perception de la population sur les conditions de vie au cours des 3 derniers mois

Au niveau national, 41,1 % des répondants estiment avoir constaté une amélioration moyenne de leurs conditions de vie au cours des trois derniers mois, et 10 % évoquent une amélioration forte. En revanche, 41,2 % ne perçoivent aucun changement, tandis que 7,6 % expriment une dégradation. Ces résultats traduisent une perception globalement équilibrée, avec une légère tendance positive, mais aussi une fracture ressentie entre ceux qui perçoivent un mieux-être et ceux pour qui rien n'a changé.

Les résultats varient toutefois considérablement selon les régions. Certaines, comme Tambacounda (40 % fortement, 40 % moyennement) et Louga (36 % fortement, 44 % moyennement), se démarquent par une perception d'amélioration marquée. À l'inverse, des régions comme Sédhiou (90,2 % sans changement, seulement 7,8 % d'amélioration) et Kédougou (70 % sans changement, 6 % d'amélioration) témoignent d'un sentiment de stagnation ou d'absence de progrès.

Des régions comme Kolda (70 % d'amélioration moyenne) et Ziguinchor (26 % fortement, 48 % moyennement) affichent une perception nettement positive. Ces écarts révèlent des différences régionales significatives, traduisant des réalités sociales et économiques contrastées à travers le pays.

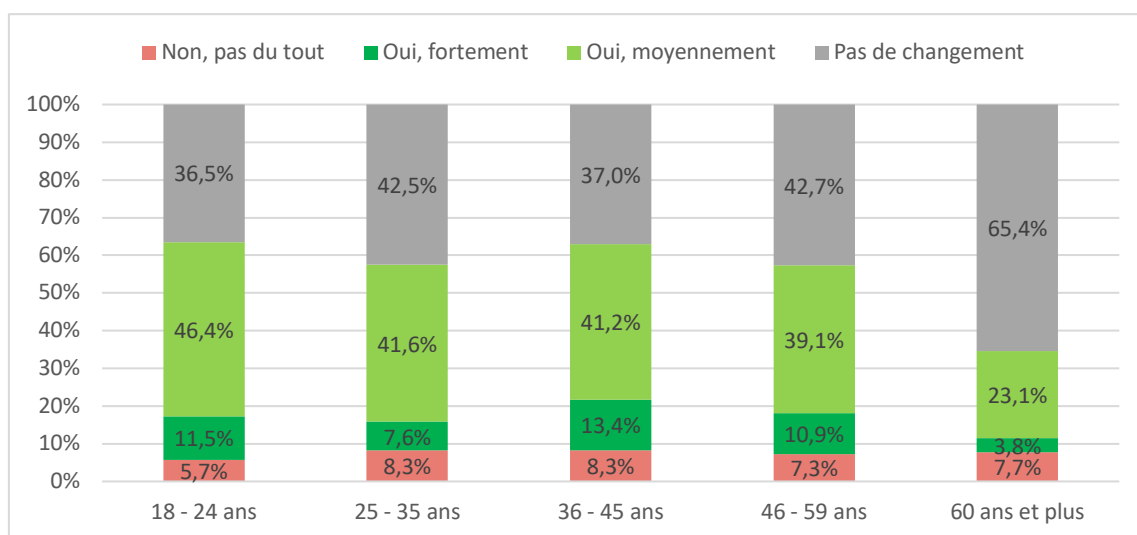
Graphique 14: Perception de la population sur les conditions de vie selon la région



Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

Les données par âge montrent que les jeunes de 18 à 24 ans sont les plus nombreux à percevoir une amélioration, avec 11,5 % déclarant une forte amélioration et 46,4 % une amélioration moyenne. Cette tranche affiche aussi le plus faible taux de perception de stabilité (36,5 %). À l'inverse, les personnes de 60 ans et plus se distinguent par un niveau élevé de perception d'absence de changement (65,4 %), et par des niveaux faibles d'amélioration ressentie : seulement 3,8 % déclarent une amélioration forte et 23,1 % une amélioration moyenne. Les autres groupes d'âge présentent des profils intermédiaires, avec une relative constance autour de 41 % à 42 % d'amélioration moyenne, mais des variations légères sur les perceptions d'amélioration forte (entre 7,6 % et 13,4 %). Globalement, ces résultats laissent penser que les jeunes adultes sont plus optimistes ou plus sensibles aux évolutions récentes, tandis que les plus âgés semblent moins réceptifs aux changements perçus dans leurs conditions de vie.

Graphique 15: Perception de la population sur les conditions de vie selon la classe d'âge



Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

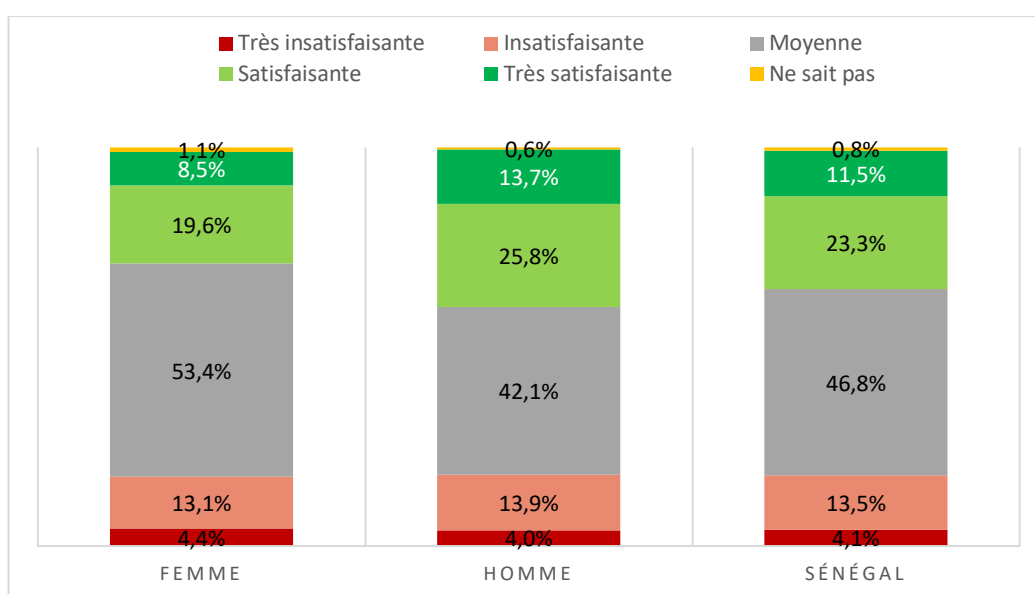


CHAPITRE 4 : SITUATION POLITIQUE

4.1. Satisfaction sur la première année de gouvernance du PR Bassirou Diomaye FAYE

L'évaluation de la première année de gouvernance du Président Bassirou Diomaye Faye au Sénégal révèle une opinion globalement mitigée parmi la population. En effet, 46,8 % des répondants jugent cette année de gouvernance comme moyenne, tandis que 23,3 % la trouvent satisfaisante. En revanche, un pourcentage significatif (11,5 %) la considère très satisfaisante, mais 4,1 % la trouve comme très insatisfaisante. Les femmes semblent plus critiques, avec 53,4% d'entre elles évaluant la gouvernance comme moyenne, contre 42,1 % chez les hommes. Ces résultats suggèrent un besoin d'amélioration perçu par les citoyens, tout en indiquant que le Président bénéficie d'un certain soutien.

Graphique 16: Niveau de satisfaction sur la première année de gouvernance par sexe



Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

L'évaluation de la première année de gouvernance du Président Bassirou Diomaye Faye varie considérablement selon les régions du Sénégal. À Dakar, 43,9 % des répondants jugent cette année moyenne, tandis que 23,0 % la trouvent satisfaisante. En revanche, dans des régions comme Fatick et Sédhiou, une forte majorité (respectivement 46,0 % et 96,1 %) considère la gouvernance comme insatisfaisante ou moyenne. Kolda et Kaffrine montrent une tendance plus positive, avec 78,0 % et 73,5 % des répondants évaluant la gouvernance comme moyenne. Les résultats indiquent des disparités régionales marquées, suggérant que la satisfaction envers la gouvernance est fortement influencée par des contextes locaux spécifiques. En somme, bien que certains secteurs expriment un soutien, d'autres révèlent des préoccupations significatives, soulignant la nécessité d'une attention ciblée pour répondre aux attentes variées des citoyens.

Tableau 6: Niveau de satisfaction sur la première année de gouvernance par région

Comment évaluez-vous la première année de gouvernance du Président Bassirou Diomaye Faye ?	Très insatisfaisante	Insatisfaisante	Moyenne	Satisfaisante	Très satisfaisante	Ne sait pas
Dakar	10,2%	12,2%	43,9%	23,0%	10,2%	0,5%
Diourbel	306,0%	14,3%	38,8%	4082,0%	0,0%	306,0%
Fatick	2,0%	46,0%	30,0%	2,0%	20,0%	0,0%
Kaffrine	4,1%	6,1%	73,5%	16,3%	0,0%	0,0%
Kaolack	14,0%	14,0%	54,0%	16,0%	2,0%	0,0%
Kolda	2,0%	6,0%	78,0%	12,0%	2,0%	0,0%
Kédougou	0,0%	8,0%	72,0%	18,0%	0,0%	2,0%
Louga	30,0%	2,0%	32,0%	32,0%	2,0%	2,0%
Matam	4,0%	40,0%	48,0%	6,0%	2,0%	0,0%
Saint-Louis	14,0%	4,0%	38,0%	44,0%	0,0%	0,0%
Sédhiou	2,0%	0,0%	96,1%	2,0%	0,0%	0,0%
Tambacounda	56,0%	6,0%	6,0%	28,0%	2,0%	2,0%
Thies	8,0%	24,0%	40,0%	24,0%	4,0%	0,0%
Ziguinchor	24,0%	10,0%	20,0%	46,0%	0,0%	0,0%
Sénégal	11,5%	13,5%	46,8%	23,3%	4,1%	0,8%

Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

4.2. Évaluation de la réponse du gouvernement actuel aux attentes des citoyens sénégalais

Un an après l'arrivée au pouvoir du Président Bassirou Diomaye Faye, les citoyens sénégalais ont été invités à évaluer la réponse de son gouvernement aux attentes populaires sur une échelle de 0 à 10. L'analyse des résultats révèle une perception globalement partagée, avec une note moyenne de 5,75, traduisant une satisfaction modérée. La médiane, quant à elle, s'établit à 6, ce qui signifie que la moitié des répondants ont attribué une note égale ou supérieure à cette valeur. Cette donnée renforce l'idée d'une légère tendance positive, bien que le gouvernement n'ait pas encore pleinement convaincu l'ensemble de la population.

Les quartiles apportent des précisions intéressantes : 25 % des répondants ont donné une note inférieure ou égale à 4, exprimant une insatisfaction notable, tandis que 25 % ont noté à 7 ou plus, traduisant une approbation significative. Ainsi, la moitié des notes se concentrent entre 4 et 7, ce qui illustre une zone d'appréciation nuancée, entre attentes encore fortes et premiers signes de reconnaissance pour les actions entreprises.

En somme, l'évaluation témoigne d'un bilan contrasté, avec une opinion publique encore en phase d'observation, partagée entre espoir et exigence.

Tableau 7: Réponse du gouvernement actuel aux attentes des citoyens sénégalais

Minimum	1 ^{er} Quartile	Moyenne	Médiane	3 ^{ème} Quartile	Maximum
0	4	5,75	6	7	10

Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

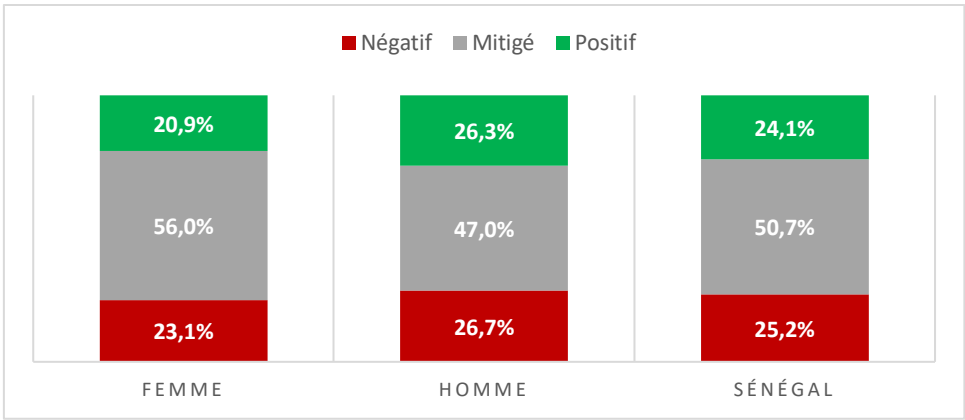
L'analyse graphique repose sur une catégorisation des notes attribuées par les citoyens à la première année du gouvernement de Bassirou Diomaye Faye, sur une échelle de 1 à 10. Les notes ont été regroupées en trois grandes catégories : négatif (1 à 4), mitigé ou neutre (5 à 7), et positif (8 à 10). Cette classification permet de mieux cerner la perception générale et les nuances dans l'évaluation.

À l'échelle nationale, plus de la moitié des répondants (50,7 %) ont une appréciation mitigée, tandis que 24,1 % se montrent positifs, et 25,2 % expriment une opinion négative. Ce profil traduit une opinion publique partagée, encore en observation, mais globalement modérée.

Lorsqu'on distingue les réponses selon le genre, des écarts notables apparaissent. Les femmes sont proportionnellement plus nombreuses à se positionner dans la catégorie “mitigé” (56 %), contre 47 % chez les hommes, ce qui peut refléter une attente prudente ou un jugement nuancé. En revanche, les hommes sont légèrement plus présents dans les extrêmes : 26,7 % d'entre eux ont une opinion négative, contre 23,1 % chez les femmes, et 26,3 % d'avis positifs, contre seulement 20,9 % pour les femmes.

Ainsi, si les hommes apparaissent plus polarisés dans leurs jugements, les femmes semblent plus réservées, exprimant majoritairement une position mitigée. Ces différences peuvent révéler des attentes différenciées vis-à-vis de l'action publique selon le genre, et mériteraient d'être explorées davantage pour orienter les politiques publiques vers une plus grande équité perçue.

Graphique 17: Evaluation de la réponse du gouvernement aux attentes des citoyens selon le sexe



Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

L'évaluation régionale de la réponse du gouvernement sénégalais aux attentes des citoyens révèle de fortes disparités territoriales, avec des niveaux de satisfaction très variables d'une région à l'autre.

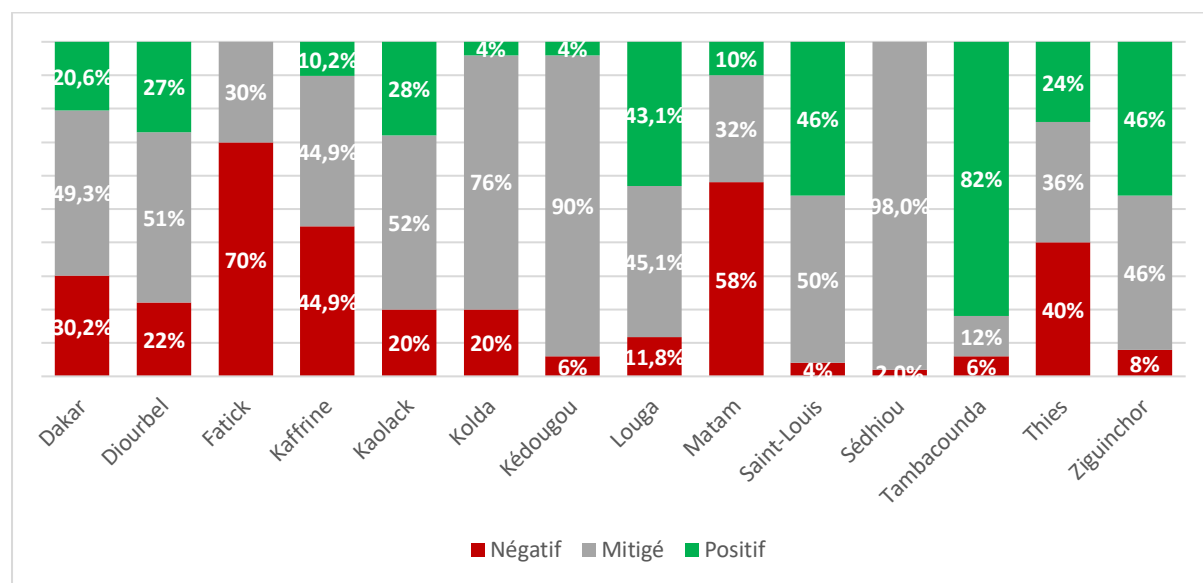
Certaines régions se distinguent par une perception globalement critique. C'est notamment le cas de Fatick, où 70 % des répondants expriment un avis négatif et aucun avis positif n'est recensé. Des proportions élevées de jugements négatifs sont aussi observées à Matam (58 %) et Kaffrine (44,9 %), traduisant un fort mécontentement dans ces zones.

À l'inverse, d'autres régions affichent une opinion beaucoup plus favorable. Sédhiou ressort particulièrement avec 98 % de jugements mitigés et aucun avis négatif ni positif, ce qui traduit peut-être une prudence généralisée ou un manque de visibilité des actions gouvernementales. De même, Ziguinchor, Saint-Louis et Thiès se démarquent par une proportion élevée d'avis positifs (46 % chacune), accompagnés de faibles taux de jugements négatifs, ce qui laisse entrevoir un ancrage plus optimiste ou des effets plus ressentis des politiques publiques dans ces territoires.

La région de Kédougou affiche le taux le plus élevé de jugements mitigés (90 %), tandis que Louga, Diourbel et Kaolack présentent un équilibre plus prononcé entre opinions mitigées et négatives, avec des scores positifs relativement faibles.

Ces résultats suggèrent une géographie différenciée des attentes et des perceptions vis-à-vis de l'action gouvernementale, possiblement liée à des facteurs locaux comme les priorités économiques, les infrastructures, ou la présence de l'État dans les services publics.

Graphique 18: Evaluation de la réponse du gouvernement aux attentes des citoyens selon la région



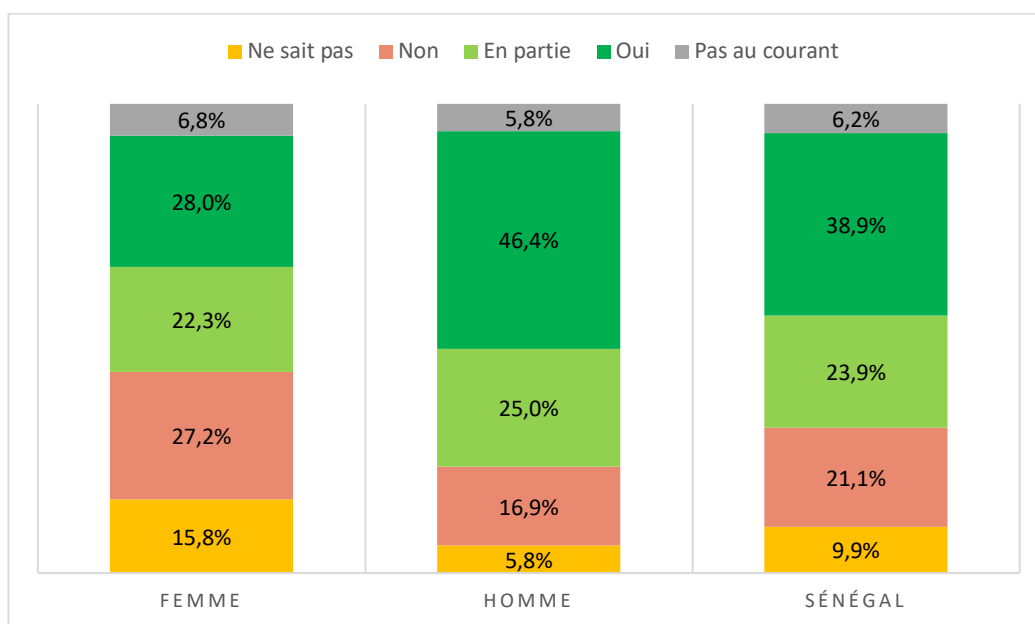
Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

4.3. Compréhension de la loi d'amnistie

L'analyse des résultats concernant la compréhension de la proposition de loi d'amnistie discutée à l'Assemblée nationale montre une majorité de la population sénégalaise ayant une certaine connaissance du sujet, avec 38,9 % des répondants affirmant avoir compris le contenu.

Cependant, 23,9 % déclarent une compréhension partielle, ce qui indique un niveau d'incertitude notable. Les hommes se distinguent par un pourcentage plus élevé (46,4 %) affirmant avoir compris la proposition, tandis que les femmes sont plus nombreuses à ne pas la comprendre entièrement, avec 28,0 % d'entre elles exprimant cette opinion. Cela souligne une différence de perception entre les sexes et un besoin potentiel d'amélioration dans la communication et l'éducation publique concernant les questions législatives.

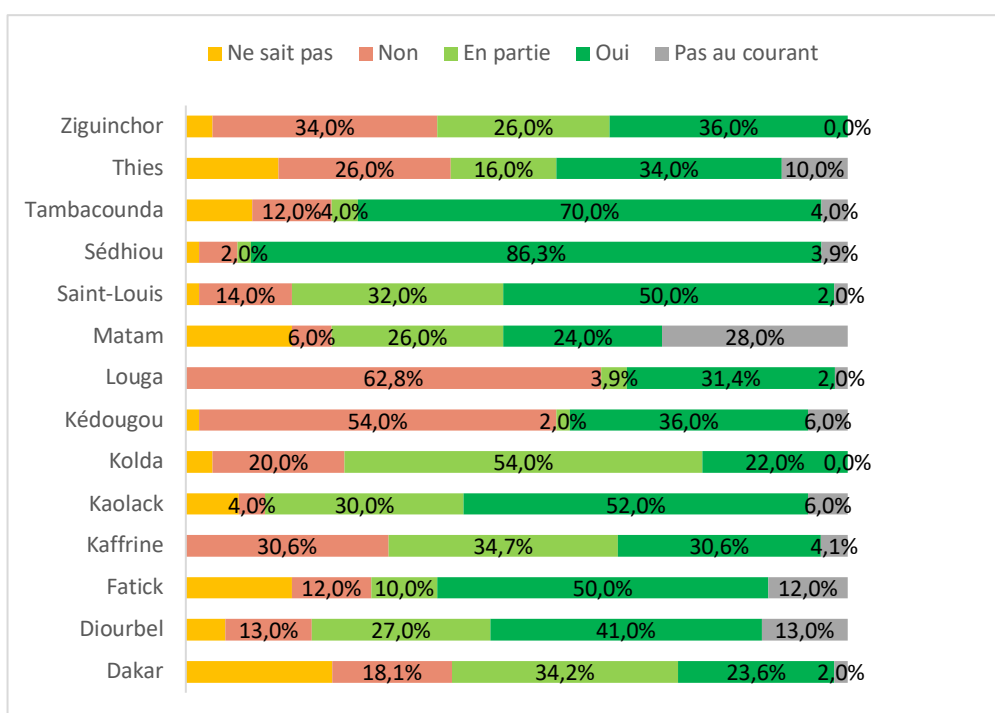
Graphique 19: Compréhension de la loi d'amnistie de la population selon le sexe



Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

L'évaluation de la compréhension de la proposition de loi d'amnistie discutée à l'Assemblée nationale révèle des disparités significatives selon les régions. À Sédhiou, une majorité écrasante (86,3 %) affirme comprendre la loi, ce qui contraste fortement avec d'autres régions comme Kédougou, où 54 % des répondants n'ont pas compris son contenu. Dans des villes comme Fatick et Kaolack, environ 50 % des personnes estiment avoir compris la proposition, tandis que des zones comme Louga et Matam montrent un taux élevé d'incompréhension, avec respectivement 62,8 % et 28 % des répondants n'ayant pas compris. Ces résultats suggèrent une variabilité dans l'accès à l'information et à la compréhension des questions législatives, indiquant un besoin crucial d'améliorer la communication et l'éducation civique dans certaines régions pour favoriser une meilleure implication des citoyens dans les affaires publiques.

Graphique 20: Compréhension de la loi d'amnistie de la population selon la région

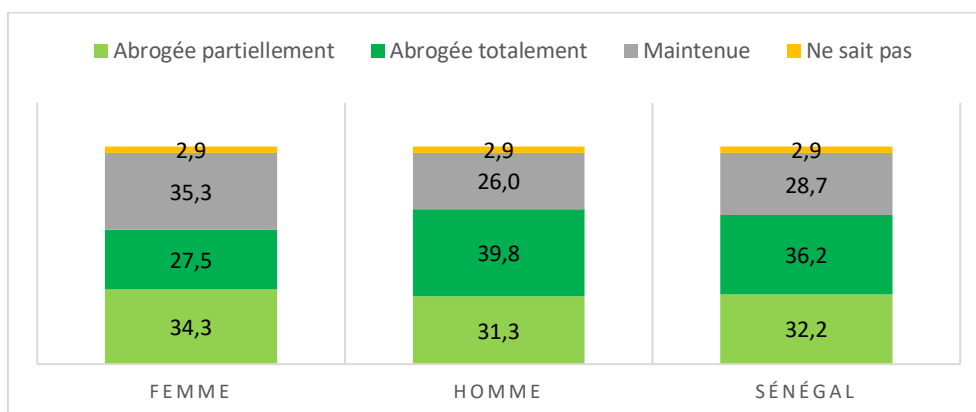


Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

4.4. Avis sur l'abrogation de la loi d'amnistie

L'évaluation des opinions sur la loi d'amnistie au Sénégal montre une préférence marquée pour son abrogation totale, avec 36,2 % des répondants soutenant cette option. En revanche, 32,2 % estiment qu'elle devrait être abrogée partiellement, tandis que 28,7 % souhaitent qu'elle soit maintenue. Les femmes et les hommes affichent des tendances similaires, bien que les hommes soient légèrement plus enclins à prôner une abrogation totale (39,8 %) par rapport aux femmes (34,3 %). Ces résultats indiquent une préoccupation générale concernant la loi d'amnistie, reflétant un désir de réévaluation et une volonté d'engagement citoyen sur des questions législatives jugées sensibles.

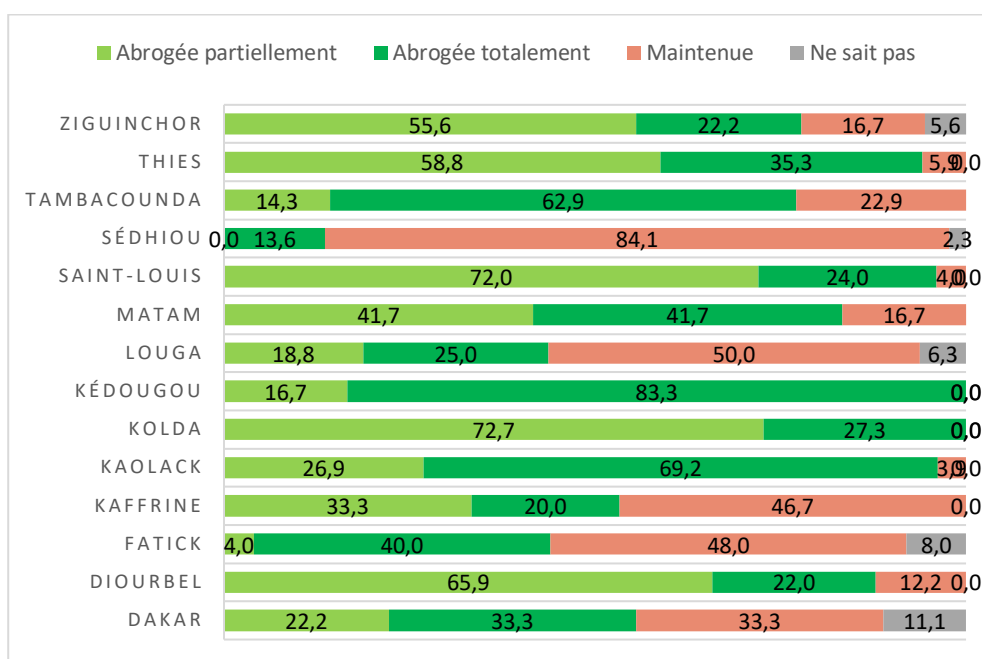
Graphique 21: Avis sur l'abrogation de la loi d'amnistie par sexe



Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

Les opinions concernant la loi d'amnistie varient considérablement selon les régions du Sénégal. À Kédougou, une écrasante majorité (83,3 %) plaide pour son abrogation totale, tandis que des régions comme Diourbel et Saint-Louis affichent également des taux élevés d'approbation pour cette option, atteignant respectivement 65,9 % et 72,0 %. En revanche, à Fatick, 48 % des répondants souhaitent maintenir la loi, tandis que Kaffrine et Louga montrent une inclination plus modérée, avec 46,7 % et 50,0 % respectivement pour le maintien. Ces résultats soulignent des perspectives divergentes sur la loi d'amnistie, indiquant des préoccupations variées et un besoin de dialogues régionaux pour mieux comprendre les enjeux et les implications de cette législation.

Graphique 22: Avis de la population sur la loi d'amnistie par région



Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES



CHAPITRE 5 : SITUATION SOCIALE

5.1. Perception de la population sur le niveau d'insécurité locale

À l'échelle nationale, 41,5 % des répondants estiment que l'insécurité a légèrement diminué au cours des trois derniers mois, et 16,6 % la jugent fortement en hausse. Cette moyenne masque toutefois de fortes disparités régionales. Tambacounda (46 %), Kaolack (44 %) et Louga (33,3 %) enregistrent les taux les plus élevés de perception d'aggravation, pouvant refléter une insécurité locale persistante ou une exposition accrue à certains incidents. Des régions comme Kolda (82 %), Sédhiou (78 %) ou Kaffrine (65,3 %) se distinguent par une majorité relative notant une amélioration. La région de Dakar présente une perception mitigée, mais globalement positive, avec plus de la moitié des sondés (51,8 %) indiquant une légère diminution du niveau d'insécurité.

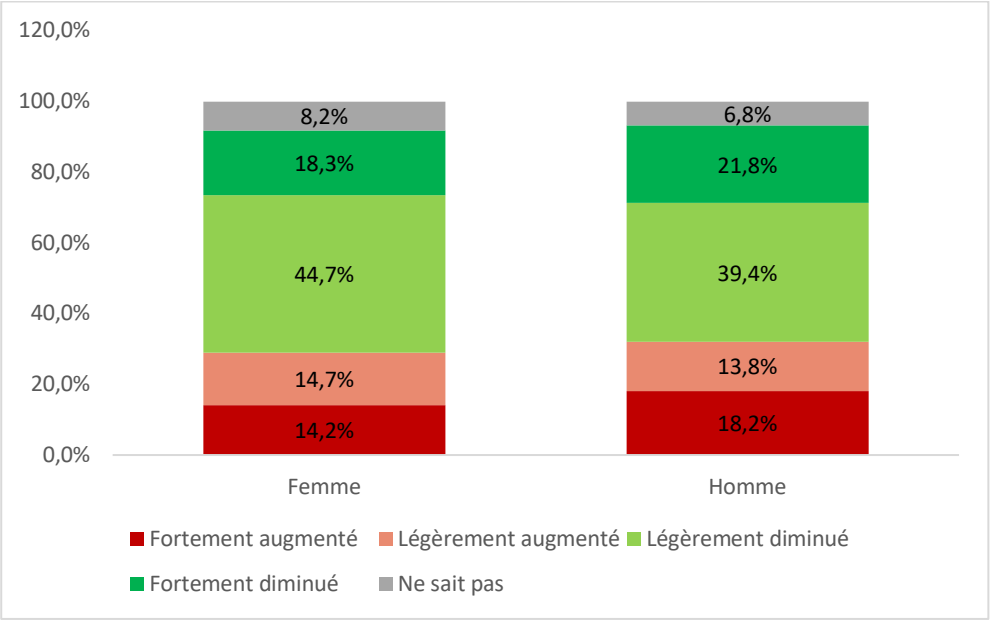
Tableau 8: Perception de la population sur le niveau d'insécurité selon la région

Régions	Fortement augmenté	Légèrement augmenté	Légèrement diminué	Fortement diminué	Ne sait pas	Total général
Dakar	25,4%	2,5%	51,8%	17,3%	3,0%	100%
Diourbel	2,0%	17,0%	53,0%	4,0%	24,0%	100%
Fatick	18,4%	12,2%	30,6%	30,6%	8,2%	100%
Kaffrine	0,0%	2,0%	30,6%	65,3%	2,0%	100%
Kaolack	44,0%	38,0%	8,0%	8,0%	2,0%	100%
Kédougou	0,0%	34,7%	59,2%	0,0%	6,1%	100%
Kolda	4,0%	2,0%	82,0%	6,0%	6,0%	100%
Louga	33,3%	37,3%	7,8%	15,7%	5,9%	100%
Matam	26,5%	20,4%	12,2%	36,7%	4,1%	100%
Saint-Louis	2,0%	0,0%	42,0%	50,0%	6,0%	100%
Sédhiou	0,0%	0,0%	78,0%	18,0%	4,0%	100%
Tambacounda	46,0%	12,0%	20,0%	12,0%	10,0%	100%
Thiès	18,0%	48,0%	20,0%	6,0%	8,0%	100%
Ziguinchor	0,0%	4,0%	44,0%	42,0%	10,0%	100%
Sénégal	16,6%	14,2%	41,5%	20,4%	7,4%	100%

Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

La perception de l'insécurité reste globalement stable entre les sexes, avec toutefois quelques écarts notables. Les hommes sont légèrement plus nombreux à signaler une forte augmentation (18,2 % contre 14,2 % pour les femmes), tandis que les femmes perçoivent davantage une légère amélioration (44,7 % contre 39,4 %). Ces différences peuvent s'expliquer par des niveaux d'exposition différenciés dans l'espace public ou par des perceptions liées aux rôles sociaux.

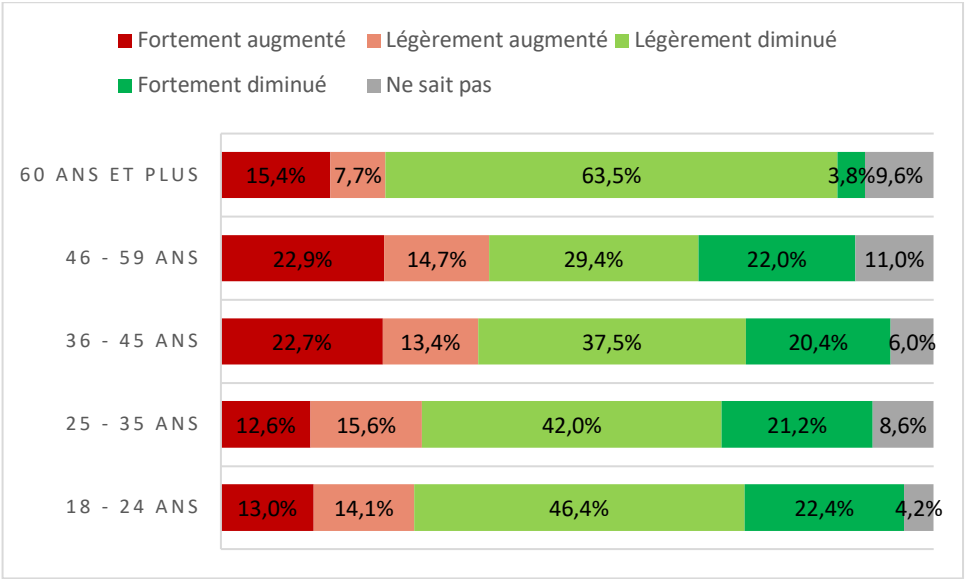
Graphique 23: Perception de la population sur le niveau d'insécurité selon le sexe



Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

L'évolution perçue du niveau d'insécurité varie de manière marquée selon les classes d'âge. Les tranches 18-24 ans et 25-35 ans sont les plus nombreuses à rapporter une « légère diminution » de l'insécurité (respectivement 46,4 % et 42 %). Les tranches 36-45 ans (22,7 %) et 46-59 ans (22,9 %) présentent les taux les plus élevés de perception de « forte augmentation », ce qui pourrait refléter leur vulnérabilité plus directe face aux enjeux économiques et sociaux, notamment en milieu urbain. Chez les 60 ans et plus, la perception est dominée par une « légère diminution » (63,5 %).

Graphique 24: Perception de la population sur le niveau d'insécurité selon la classe d'âge



Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

5.2. Perception sur les licenciements ou non renouvellements de contrats

Au niveau national, 44,5 % des répondants considèrent les vagues de licenciements comme justifiées, soit pour des raisons de rationalisation des dépenses (26,8 %), soit pour des emplois inappropriés (17,7 %), contre 34,8 % qui les jugent injustes, soit pour abus (17,9 %) soit pour motifs politiques (17 %). Les écarts régionaux sont marqués : Kaffrine (83,7 %), Fatick (46 %) et Kaolack (40 %) se démarquent par une adhésion majoritaire à la justification économique. Toutefois, Dakar (40,1 %) et Sédhiou (36 %) enregistrent des taux élevés de perception de licenciements abusifs, tandis que Matam (50 %) et Kolda (44,9 %) les associent davantage à des motivations politiques. Ces disparités traduisent une sensibilité différenciée aux dynamiques de l'emploi selon les contextes territoriaux.

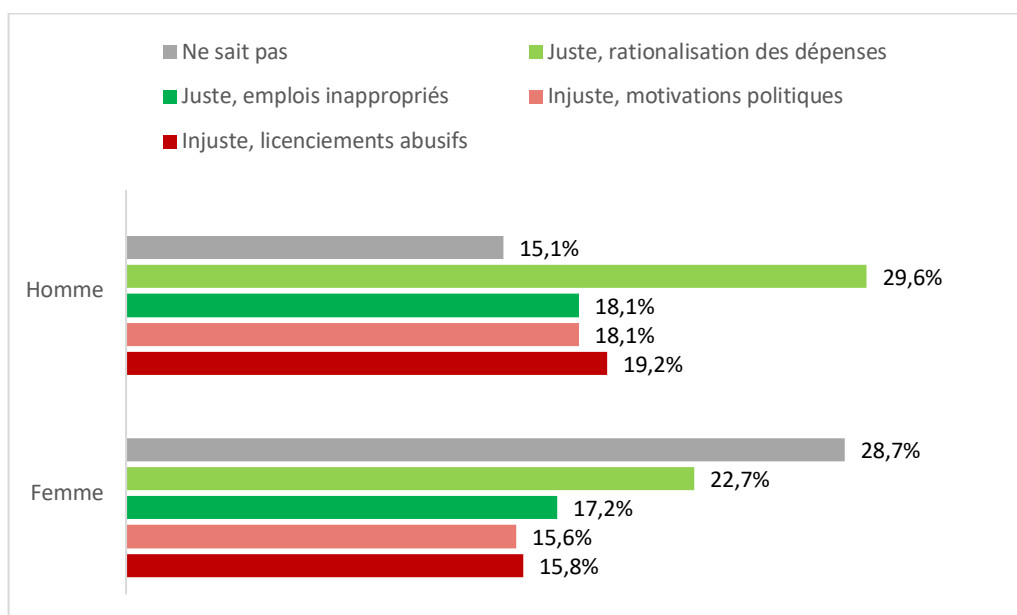
Tableau 9: Perception sur les licenciements ou non renouvellements de contrats selon la région

Régions	Injuste, licenciements abusifs	Injuste, motivations politiques	Juste, emplois inappropriés	Juste, rationalisation des dépenses	Ne sait pas	Total général
Dakar	40,1%	6,6%	5,6%	18,3%	29,4%	100%
Diourbel	14,0%	12,0%	28,0%	27,0%	19,0%	100%
Fatick	10,0%	24,0%	2,0%	46,0%	18,0%	100%
Kaffrine	2,0%	10,2%	4,1%	83,7%	0,0%	100%
Kaolack	16,0%	12,0%	30,0%	40,0%	2,0%	100%
Kédougou	6,0%	0,0%	8,0%	26,0%	60,0%	100%
Kolda	6,1%	44,9%	20,4%	8,2%	20,4%	100%
Louga	9,8%	11,8%	31,4%	19,6%	27,5%	100%
Matam	2,0%	50,0%	8,0%	14,0%	26,0%	100%
Saint-Louis	0,0%	8,0%	58,0%	20,0%	14,0%	100%
Sédhiou	36,0%	30,0%	2,0%	32,0%	0,0%	100%
Tambacounda	16,0%	28,0%	14,0%	26,0%	16,0%	100%
Thies	18,0%	26,0%	44,0%	6,0%	6,0%	100%
Ziguinchor	12,0%	10,0%	18,0%	34,0%	26,0%	100%
Sénégal	17,9%	17,0%	17,7%	26,8%	20,6%	100%

Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

L'analyse genre montre que les hommes perçoivent plus souvent les licenciements ou non renouvellements de contrats comme justifiés (47,7 %), en particulier pour des raisons budgétaires (29,6 %), alors que les femmes sont davantage indécises (28,7 % de 'ne sait pas'). Cela pourrait refléter une différence d'implication professionnelle ou une perception genrée des décisions économiques.

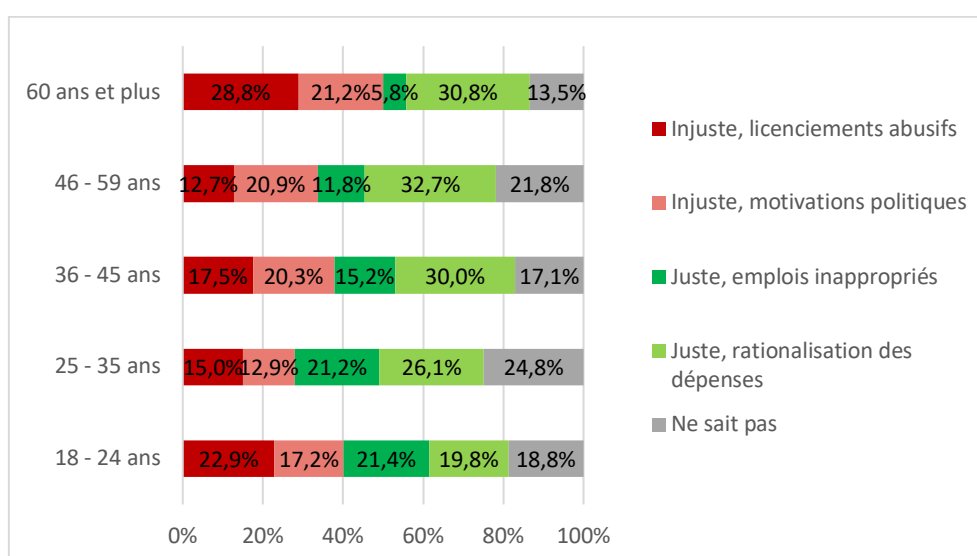
Graphique 25: Perception sur les licenciements ou non renouvellements de contrats selon le sexe



Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

Les licenciements ou non renouvellements de contrats sont majoritairement perçus comme une décision économique, avec 32,7% des 46-59 ans et 30,8% des 60 ans et plus qui évoquent une rationalisation des dépenses. En parallèle, 28,8 % des seniors dénoncent des licenciements abusifs, soit le taux le plus élevé. Les soupçons de motivations politiques sont également plus marqués chez les 60 ans et plus (21,2 %) et les 46-59 ans (20,9 %). Chez les 18-35 ans, les perceptions sont plus partagées : les 18-24 ans sont 22,9 % à considérer les licenciements comme abusifs, tandis que les 25-35 ans et les 18-24 ans sont plus d'un sur cinq (respectivement 21,2 % et 21,4 %) à juger que les emplois concernés étaient inadaptés, illustrant une double lecture à la fois critique et pragmatique du phénomène.

Graphique 26: Perception sur les licenciements ou non renouvellements de contrats selon la classe d'âge



Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

5.3. Perception de la population sur la radio la plus écoutée

Au niveau national, RFM est la station la plus écoutée (38,8 %), suivie de Zik FM (12,7 %), Sud FM (10,9 %) et Walf FM (10,1 %). RFM domine dans presque toutes les régions, avec des pics à Kaffrine (67,3 %), Fatick (48 %) et Dakar (49 %). Kédougou fait figure d'exception avec une préférence marquée pour les radios non identifiées ('Autres') à 84 %, traduisant un attachement fort aux médias locaux ou communautaires. Saint-Louis se distingue également par une préférence pour Sud FM (38 %), tandis que Walf FM s'impose localement à Kaolack (23,3 %) et Tambacounda (24 %).

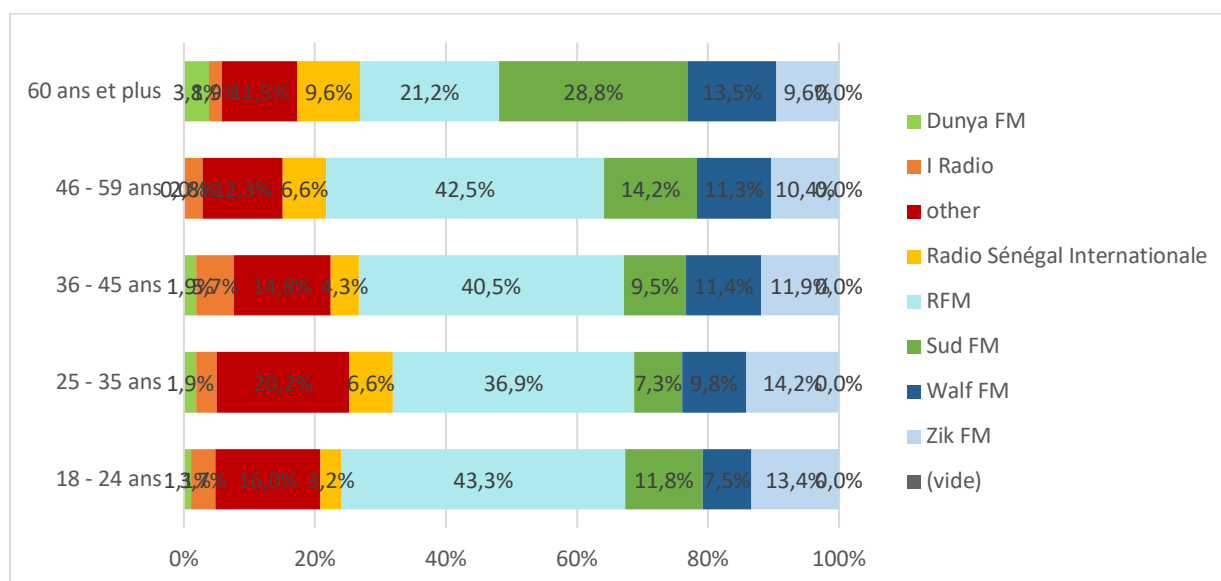
Tableau 10: Perception sur la radio la plus écoutée selon la région

Régions	Dunya FM	I Radio	Autres	Radio Sénégal Internationale	RFM	Sud FM	Walf FM	Zik FM	Total général
Dakar	0,5%	0,0%	8,6%	0,0%	49,0%	4,5%	6,1%	31,3%	100%
Diourbel	1,2%	2,4%	30,5%	2,4%	23,2%	15,9%	19,5%	4,9%	100%
Fatick	0,0%	0,0%	30,0%	8,0%	48,0%	0,0%	8,0%	6,0%	100%
Kaffrine	0,0%	0,0%	2,0%	12,2%	67,3%	0,0%	18,4%	0,0%	100%
Kaolack	0,0%	7,0%	14,0%	0,0%	34,9%	7,0%	23,3%	14,0%	100%
Kédougou	0,0%	0,0%	84,0%	6,0%	8,0%	0,0%	2,0%	0,0%	100%
Kolda	2,0%	36,0%	6,0%	8,0%	44,0%	4,0%	0,0%	0,0%	100%
Louga	3,9%	0,0%	0,0%	2,0%	66,7%	21,6%	3,9%	2,0%	100%
Matam	0,0%	4,2%	39,6%	10,4%	31,3%	0,0%	6,3%	8,3%	100%
Saint-Louis	0,0%	4,0%	2,0%	10,0%	20,0%	38,0%	12,0%	14,0%	100%
Sédhiou	0,0%	0,0%	0,0%	10,0%	26,0%	46,0%	8,0%	10,0%	100%
Tambacounda	8,0%	4,0%	0,0%	4,0%	36,0%	10,0%	24,0%	14,0%	100%
Thies	2,0%	4,0%	10,0%	10,0%	58,0%	2,0%	8,0%	6,0%	100%
Ziguinchor	8,0%	4,0%	20,0%	12,0%	10,0%	18,0%	10,0%	18,0%	100%
Sénégal	1,6%	3,8%	16,5%	5,5%	38,8%	10,9%	10,1%	12,7%	100%

Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

En termes d'âge, RFM domine toutes les classes, avec un pic chez les 18-24 ans (43,3 %) et une baisse chez les 60 ans et plus (21,2 %). Les radios alternatives ('Autres') séduisent surtout les 25-35 ans (20,2 %) et les 18-24 ans (16 %), ce qui peut traduire une recherche de contenus plus ciblés ou de proximité. Sud FM se renforce avec l'âge, culminant à 28,8 % chez les seniors. Walf FM suit une dynamique similaire, plus écoutée à partir de 36 ans.

Graphique 27: Perception sur la radio la plus écoutée selon la classe d'âge



Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

5.4. Perception sur la télévision la plus suivie

TFM domine largement le paysage audiovisuel national avec 40,1 % de part d'audience. Elle est en tête dans plusieurs régions, notamment à Dakar (60,1 %), Fatick (60 %), et Thiès (70 %). RTS occupe la seconde place à l'échelle nationale (16,1 %) et se démarque à Kédougou (48%) et Kaffrine (46,9 %). SENTV et WalfTV se disputent la troisième place nationale avec 11,6 % chacune, avec une forte présence régionale : SENTV à Sédhiou (58 %) WalfTV à Diourbel (35,1 %) et Kaffrine (34,7 %).

Tableau 11: Perception sur la télévision la plus suivie selon la région

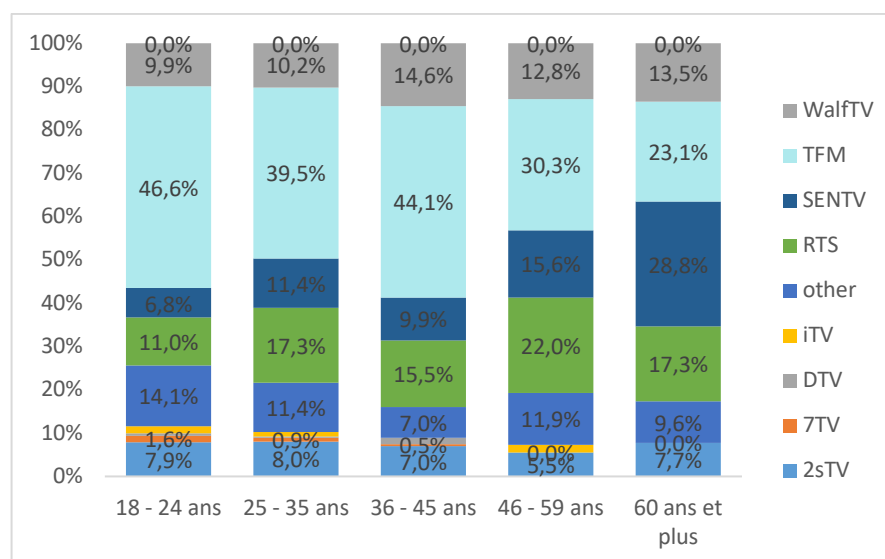
Région	2sTV	7TV	DTV	iTV	Autres	RTS	SENTV	TFM	WalfTV	Total général
Dakar	4,0%	0,0%	0,5%	0,5%	7,1%	8,6%	16,7%	60,1%	2,5%	100%
Diourbel	10,6%	1,1%	0,0%	3,2%	26,6%	8,5%	9,6%	5,3%	35,1%	100%
Fatick	2,0%	0,0%	0,0%	0,0%	12,0%	10,0%	14,0%	60,0%	2,0%	100%
Kaffrine	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	46,9%	4,1%	14,3%	34,7%	100%
Kaolack	4,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	10,9%	10,9%	47,8%	26,1%	100%
Kédougou	8,0%	0,0%	0,0%	0,0%	30,0%	48,0%	0,0%	12,0%	2,0%	100%
Kolda	2,0%	2,0%	0,0%	0,0%	6,0%	12,0%	0,0%	74,0%	4,0%	100%
Louga	11,8%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	13,7%	3,9%	66,7%	3,9%	100%
Matam	10,0%	0,0%	0,0%	0,0%	38,0%	12,0%	4,0%	30,0%	6,0%	100%
Saint-Louis	14,0%	0,0%	4,0%	0,0%	4,0%	36,0%	6,0%	18,0%	18,0%	100%
Sédhiou	6,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	6,0%	58,0%	28,0%	2,0%	100%
Tambacounda	30,0%	0,0%	2,0%	0,0%	0,0%	14,0%	4,0%	34,0%	16,0%	100%
Thies	0,0%	2,0%	0,0%	0,0%	12,0%	14,0%	2,0%	70,0%	0,0%	100%
Ziguinchor	8,0%	8,0%	2,0%	8,0%	14,0%	14,0%	16,0%	12,0%	18,0%	100%

Sénégal	7,4%	0,8%	0,6%	0,9%	10,9%	16,1%	11,6%	40,1%	11,6%	100%
---------	------	------	------	------	-------	-------	-------	-------	-------	------

Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

En termes d'âge, TFM est la première chaîne dans toutes les tranches, avec un pic chez les 18-24 ans (46,6 %) et une baisse progressive chez les plus âgés (23,1 % chez les 60 ans et plus). SENTV monte fortement avec l'âge, culminant à 28,8 % chez les seniors, ce qui en fait la chaîne la plus regardée dans cette tranche. RTS suit une progression similaire, passant de 11 % chez les jeunes à 22 % chez les 46-59 ans. WalfTV atteint son maximum chez les 36-45 ans (14,6 %).

Graphique 28: Perception sur la télévision la plus suivie selon la classe d'âge



Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

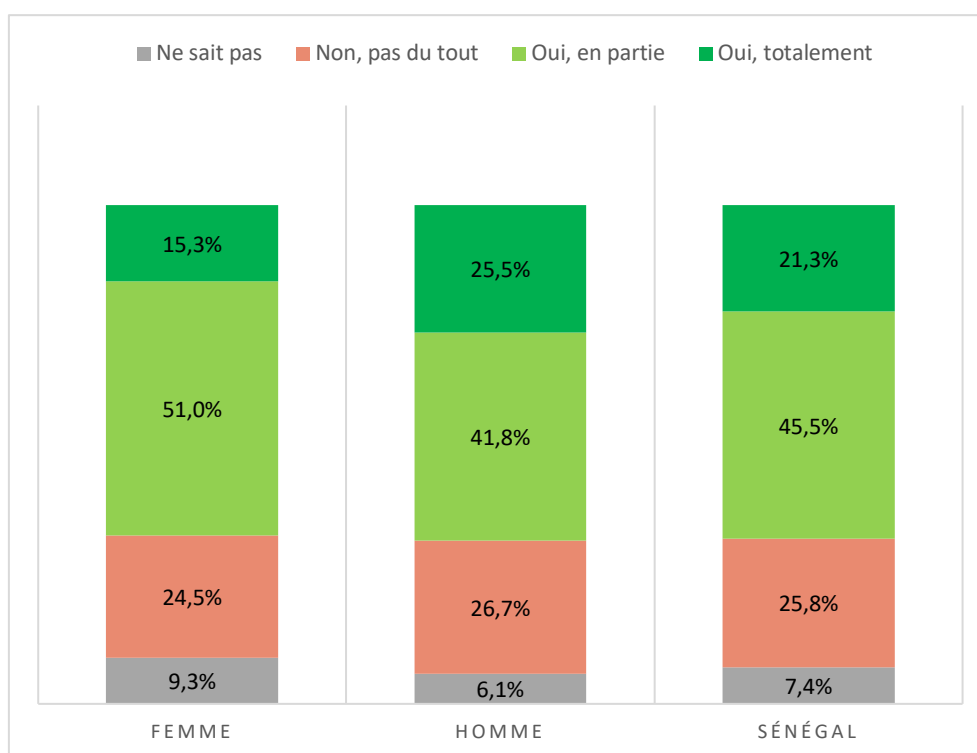


CHAPITRE 6 : GOUVERNANCE ET DÉMOCRATIE

6.1. Perception sur la rupture dans la gestion du pays après la première année d'alternance

Concernant la gestion du pays un an après l'alternance, l'analyse des résultats révèle que, de manière générale, 45,5 % des répondants ont ressenti une rupture partielle et 21,3 % une rupture totale. Par contre, 7,4 % des répondants ne savent pas si une rupture a été ressentie tandis que 25,8 % ont déclaré qu'il n'y avait pas eu de rupture. En analysant les réponses par sexe, on observe que les femmes sont plus nombreuses (51 %) à ressentir une rupture partielle par rapport aux hommes (41,8 %), tandis que les hommes expriment une rupture totale à hauteur de 25,5 %, contre 15,3 % pour les femmes. Ces résultats indiquent une perception générale d'inquiétude et de division quant à la gestion du pays, avec une tendance plus marquée chez les femmes à ressentir des changements.

Graphique 29: : Perception sur la rupture dans la gestion du pays selon le sexe

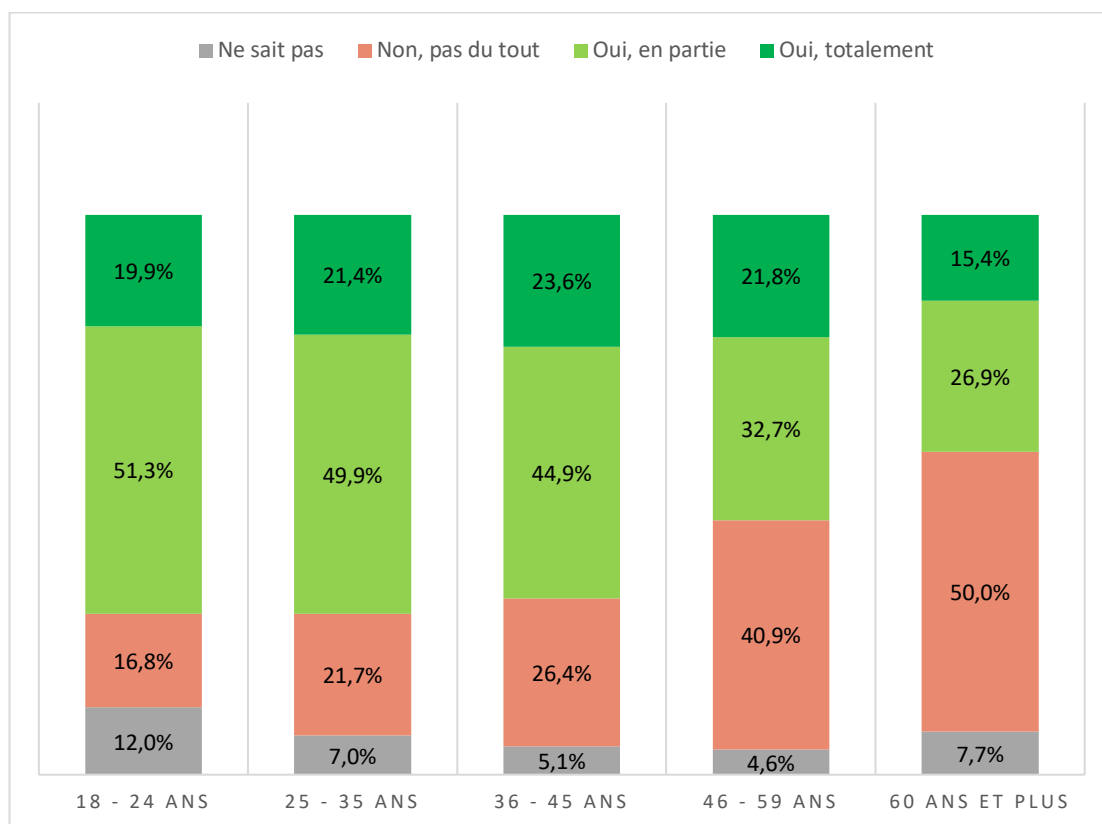


Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

Selon l'âge, l'analyse des résultats révèle une perception marquée des jeunes et des adultes concernant la gestion du pays un an après l'alternance. Parmi les 18-24 ans, 51,3 % ressentent une rupture partielle et 19,9 % une rupture totale, indiquant une sensibilité accrue aux changements. Les 25-35 ans et 36-45 ans partagent une perception similaire, avec respectivement 49,9 % et 44,9 % ressentant une rupture partielle et 21,4 % et 23,6 % une rupture totale, bien que le sentiment de rupture diminue dans les tranches d'âge plus élevées. En revanche, chez les 46-59 ans, la perception d'une rupture partielle baisse à 32,7 %, avec une majorité de 40,9 % affirmant qu'il n'y a pas eu de rupture, tandis que les 60 ans et plus sont les plus enclins à minimiser les changements, avec 50,0 % n'observant aucune rupture. Ce décalage générationnel suggère que les jeunes sont plus critiques et réceptifs aux évolutions de la

gouvernance, tandis que les générations plus âgées affichent une tendance à la stabilité ou à l'acceptation du statu quo.

Graphique 30: : Perception sur la rupture dans la gestion du pays selon la classe d'âge

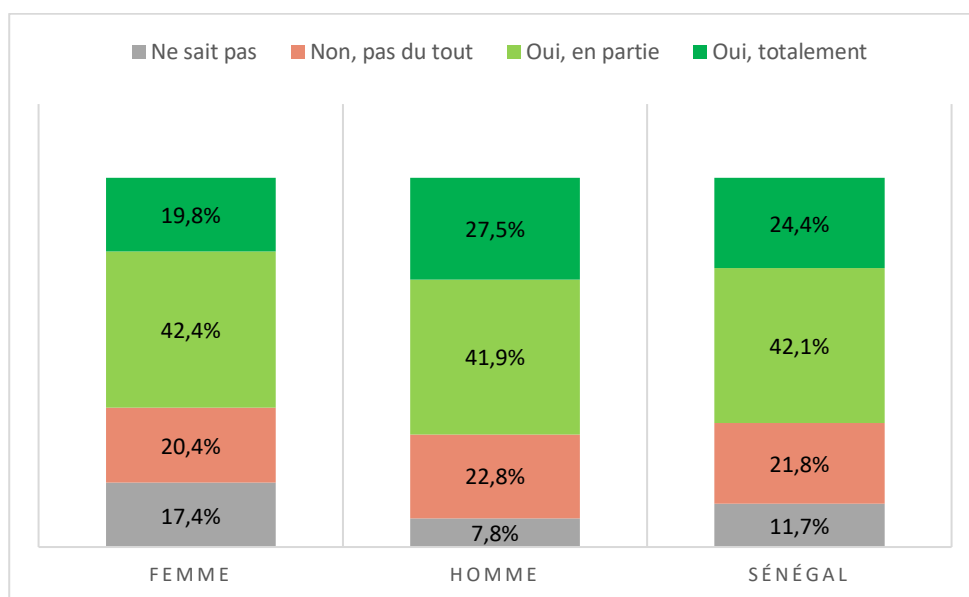


Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIREs

6.2. Perception de la population sur le renforcement d'État de droit

Dans l'ensemble, les résultats indiquent que 42,1 % des répondants pensent que le régime du Président Bassirou Diomaye Faye a renforcé partiellement l'État de droit au Sénégal et 24,4 % affirment que cela a été totalement. En revanche, 21,8 % estiment que le régime n'a pas renforcé l'État de droit, tandis que 11,7 % n'en savent rien. En examinant les réponses par sexe, les hommes se montrent plus optimistes, avec 27,5 % affirmant un renforcement total de l'État de droit, contre 19,8 % chez les femmes. Par ailleurs, 42,4 % des femmes considèrent que le renforcement a été partiel, similaire aux 41,9 % des hommes. Ces résultats suggèrent une perception majoritairement nuancée du régime, avec une tendance générale à reconnaître des progrès tout en exprimant des réserves, et une divergence d'optimisme entre les sexes.

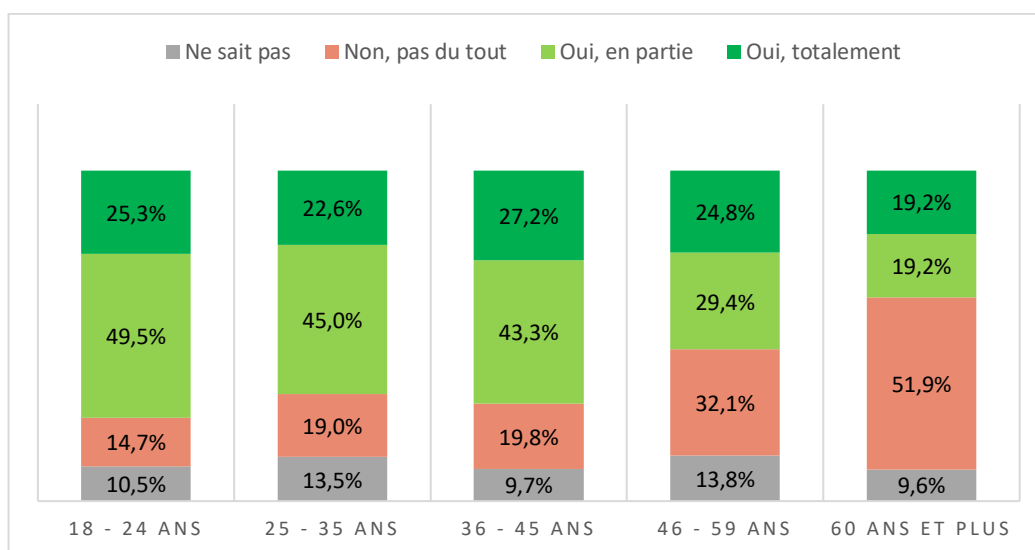
Graphique 31: Perception sur le renforcement d'État de droit selon le sexe



Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

L'analyse par classe d'âge montre que parmi les jeunes de 18 à 24 ans, 49,5 % estiment que le régime du Président Bassirou Diomaye Faye a partiellement renforcé l'État de droit, avec 25,3 % affirmant un renforcement total, ce qui témoigne d'une perception plutôt positive. Les répondants âgés de 25-35 ans et 36-45 ans affichent des résultats similaires avec respectivement 45 % et 43,3 % partageant une vision partielle et 22,6 % et 27,2 % une vision totale. En revanche, chez les 46-59 ans, 32,1 % des répondants ne pensent pas que l'État de droit ait été renforcé, tandis que seulement 24,8 % estiment qu'il a été totalement renforcé. Enfin, chez les 60 ans et plus, 51,9 % ne voient pas de renforcement, avec seulement 19,2 % pour les réponses totales et partielles. Ces résultats soulignent une divergence générationnelle, où les jeunes adultes sont plus enclins à percevoir des avancées, tandis que les générations plus âgées expriment un scepticisme marqué concernant l'amélioration de l'État de droit.

Graphique 32: Perception sur le renforcement d'État de droit selon la classe d'âge

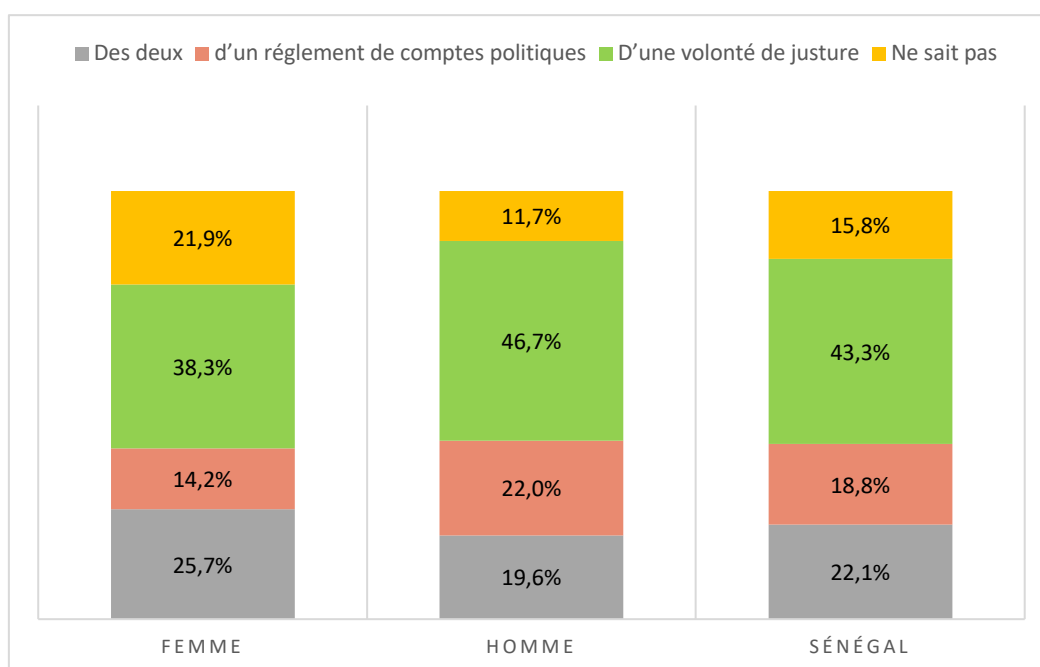


Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

6.3. Perception de la population sur la réédition des comptes

Globalement, les résultats indiquent que 43,3 % des répondants voient une volonté de justice en ce qui concerne la réédition des comptes, tandis que 18,8 % la considèrent comme un règlement de comptes politiques et 22,1 % estiment qu'elle relève des deux aspects. En analysant les réponses par sexe, il apparaît que 38,3 % des femmes pensent que cette réédition est motivée par une volonté de justice, alors que seulement 46,7 % des hommes partagent ce point de vue, avec une proportion plus élevée (22 %) d'hommes qui y voient un règlement de comptes politiques. Ces résultats suggèrent une perception majoritairement favorable envers l'idée que la réédition des comptes est liée à une quête de justice, bien que des doutes subsistent, surtout parmi les hommes, ce qui pourrait refléter des préoccupations concernant la transparence et les motivations sous-jacentes aux actions politiques.

Graphique 33: Perception sur la réédition des comptes selon le sexe

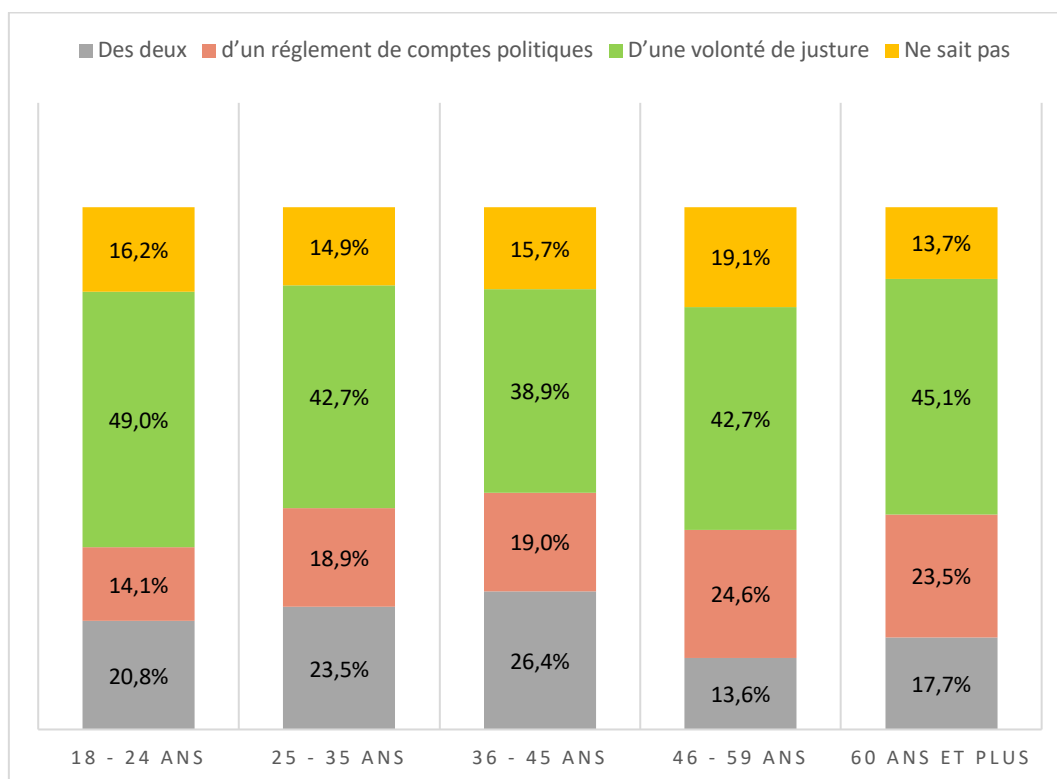


Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

L'analyse par classe d'âge révèle que 49 % des jeunes de 18 à 24 ans pensent que la réédition des comptes est principalement motivée par une volonté de justice, avec 14,1 % pensant qu'il s'agit d'un règlement de comptes politiques et 20,8 % la considérant comme relevant des deux aspects. Parmi les 25-35 ans, 42,7 % partagent cette perception de justice, tandis que 18,9 % la voient comme un règlement de comptes et 23,5 % sous l'angle d'une dualité. Les répondants de 36 à 45 ans affichent une tendance similaire, avec 26,4 % considérant les deux aspects et 19,0 % un règlement de comptes, tandis que 38,9 % évoquent une volonté de justice. En revanche, chez les 46-59 ans, une proportion de 24,6 % pense qu'il s'agit d'un règlement de comptes, alors que 42,7 % voient une volonté de justice. Enfin, parmi les 60 ans et plus, 45,1 % estiment que cela relève d'une volonté de justice, mais 23,5 % y voient un règlement de comptes. Globalement, ces résultats indiquent une perception majoritaire de la réédition des

comptes comme étant liée à une quête de justice, bien que des doutes subsistent, notamment chez les générations plus âgées qui semblent plus sceptiques quant aux motivations politiques.

Graphique 34: Perception sur la réédition des comptes selon la classe d'âge

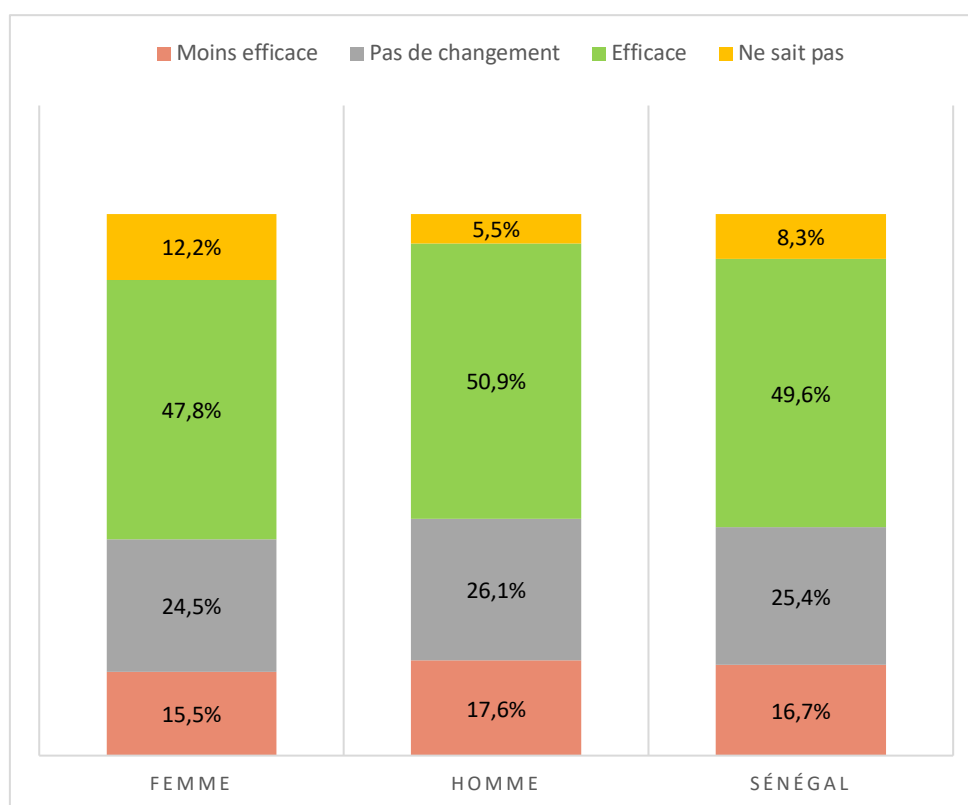


Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

6.4. Perception de la population sur la lutte contre la corruption

L'analyse des résultats révèle que, de manière générale, 49,6 % des répondants estiment que la lutte contre la corruption au Sénégal est efficace, tandis que 16,7 % la considèrent moins efficace et 25,4 % ne constatent pas de changement. En examinant les réponses par sexe, 47,8 % des femmes jugent la lutte efficace, avec 15,5 % la qualifiant de moins efficace et 12,2 % ne sachant pas. En revanche, une plus grande proportion d'hommes, soit 50,9 %, considère la lutte efficace, tandis que 17,6 % la jugent moins efficace et seulement 5,5 % expriment leur incertitude. Ces résultats indiquent une perception légèrement plus positive de la lutte contre la corruption chez les hommes par rapport aux femmes, bien que les deux sexes partagent une opinion majoritairement favorable, ce qui souligne un consensus général sur l'efficacité des efforts déployés, malgré une minorité qui reste sceptique.

Graphique 35: Perception sur la lutte contre la corruption selon le sexe

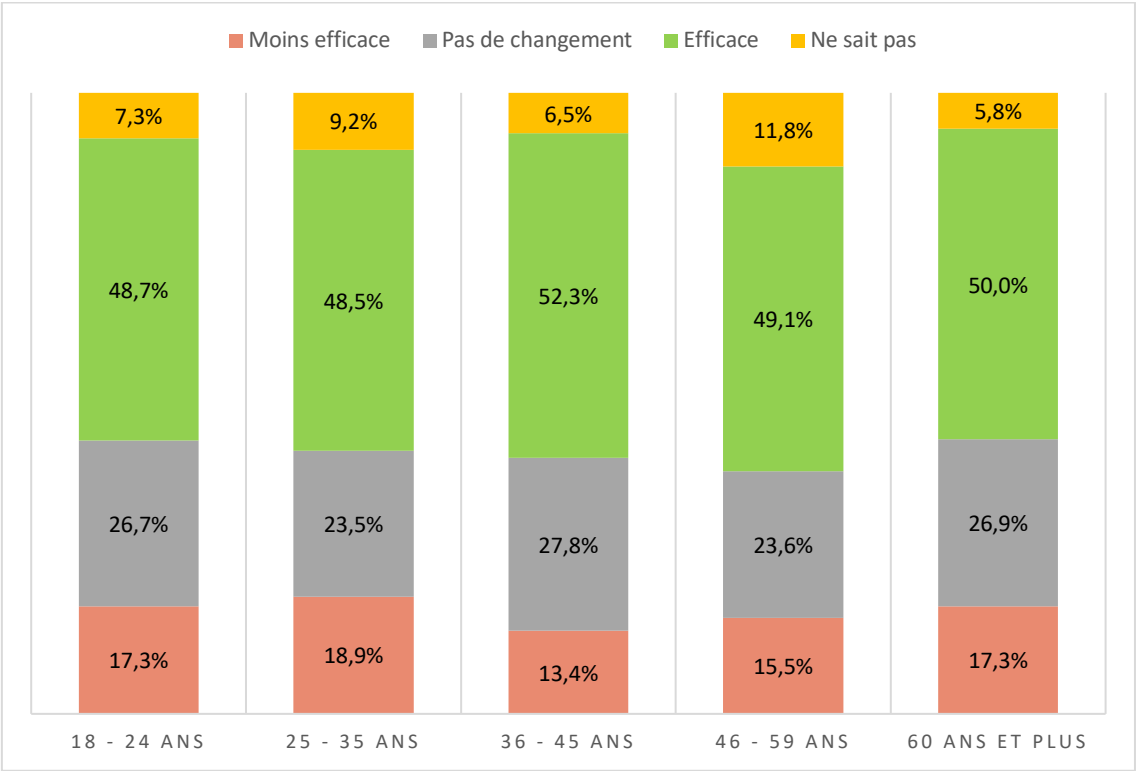


Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIREs

L'analyse par tranche d'âge révèle que les 18 à 24 ans affichent un soutien fort à la lutte contre la corruption, avec 48,7 % la considérant efficace, et seulement 17,3 % la jugeant moins efficace. Pour les 25-35 ans, les résultats sont similaires, avec 48,5 % estimant l'efficacité de la lutte contre la corruption. Les 36-45 ans montrent une perception légèrement plus optimiste, avec 52,3 % partageant cette opinion. Les 46-59 ans et les 60 ans et plus affichent également des résultats proches, avec respectivement 49,1 % et 50 % les considérant efficaces. Ces résultats suggèrent une perception majoritairement positive de la lutte contre la corruption au Sénégal,

en particulier parmi les jeunes et les personnes plus âgées, bien que certains répondants restent sceptiques ou signalent un manque de changements perceptibles.

Graphique 36: Perception sur la lutte contre la corruption selon la classe d'âge

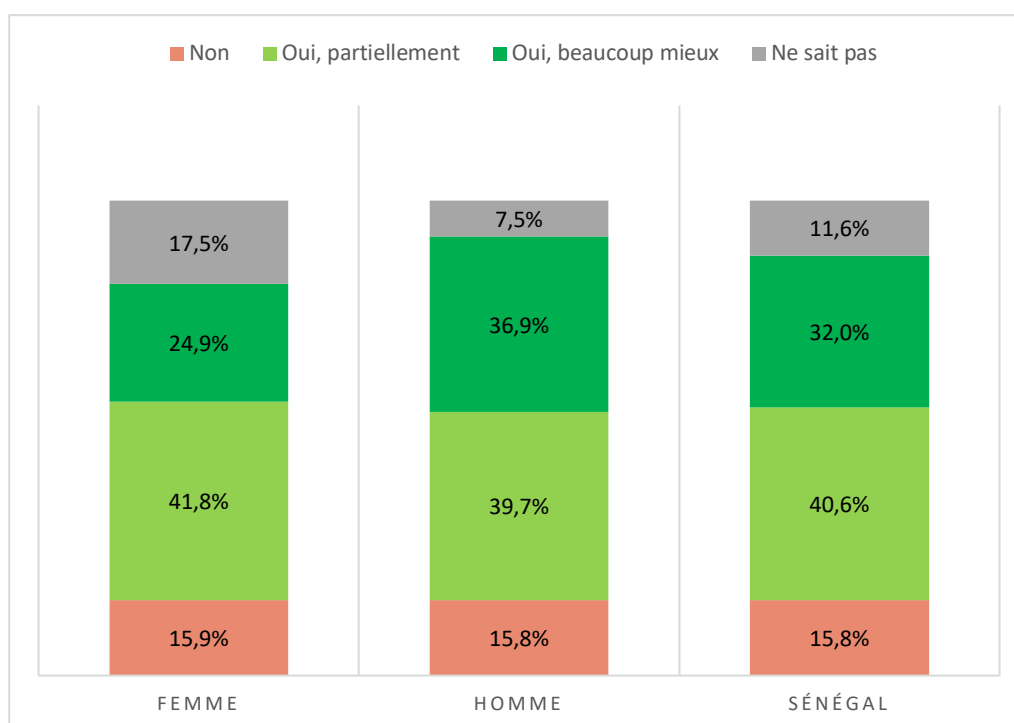


Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

6.5. Perception de la population sur les libertés individuelles et collectives

L'analyse des résultats montre que, un an après l'alternance, 11,6 % des répondants ne savent pas si les libertés individuelles et collectives au Sénégal sont mieux garanties, tandis que 15,8 % estiment que ce n'est pas le cas. En revanche, 32 % pensent que ces libertés sont garanties, et 40,6 % estiment qu'elles le sont partiellement. En examinant les réponses par sexe, 41,8 % des femmes affirment que les libertés sont mieux garanties, avec seulement 24,9 % indiquant une amélioration. En comparaison, 36,9 % des hommes pensent que les libertés sont beaucoup mieux garanties, tandis que 39,7 % estiment qu'elles le sont partiellement. Ces résultats suggèrent une perception majoritairement positive des avancées en matière de libertés au Sénégal, avec une légère tendance chez les femmes à voir des améliorations plus nuancées par rapport aux hommes, qui expriment une confiance plus marquée dans les progrès réalisés.

Graphique 37: Perception sur les libertés individuelles et collectives selon le sexe

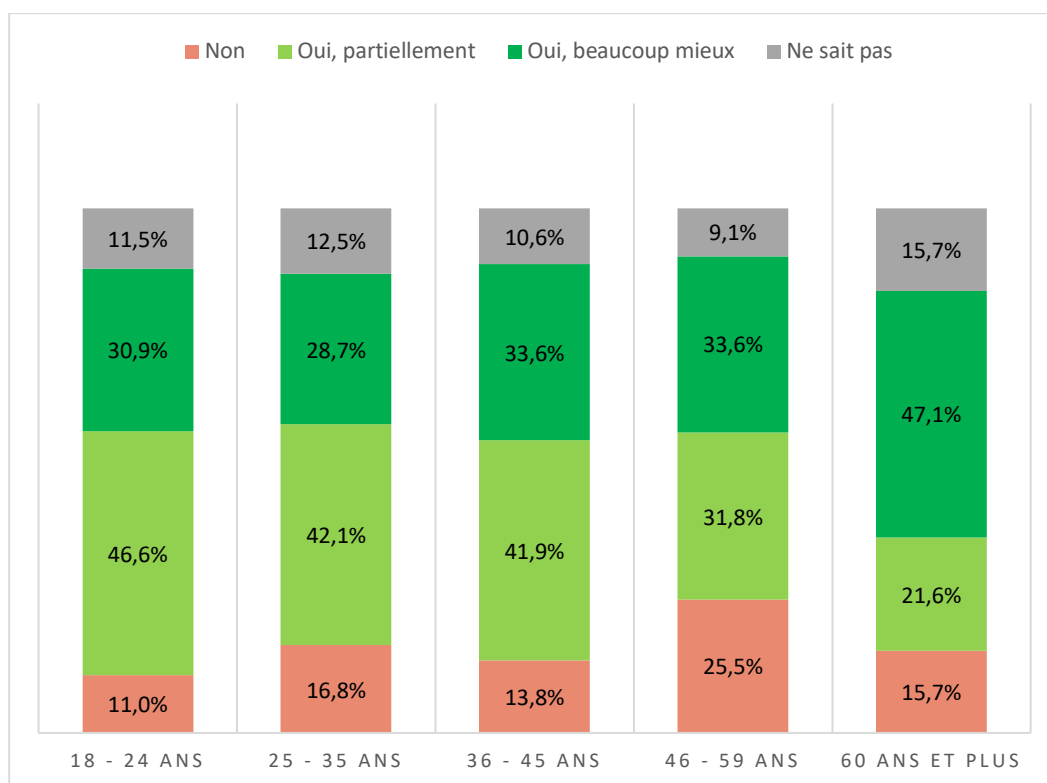


Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

L'analyse par tranche d'âge révèle que, un an après l'alternance, 11,5 % des jeunes de 18 à 24 ans ne savent pas si les libertés individuelles et collectives au Sénégal sont mieux garanties, tandis que 11 % estiment que ce n'est pas le cas. Une proportion de 30,9 % pense que ces libertés sont beaucoup mieux garanties et 46,6 % estiment qu'elles le sont partiellement. Pour les 25-35 ans, 12,5 % sont indécis, 16,8 % ne voient pas d'amélioration, 28,7 % jugent la situation beaucoup mieux et 42,1 % partiellement. Les répondants de 36 à 45 ans affichent des résultats similaires, avec 33,6 % pensant que les libertés sont beaucoup mieux garanties et 41,9 % partiellement. En revanche, chez les 46-59 ans, 25,5 % ne voient pas d'amélioration, tandis que seulement 31,8 % estiment que les libertés sont mieux garanties. Finalement, chez les 60 ans et plus, une majorité de 47,1 % considère qu'il y a eu une amélioration et 21,6 %

estiment qu'elles sont garanties partiellement. Ces résultats montrent une tendance générale parmi les jeunes et les personnes plus âgées à percevoir des améliorations dans la garantie des libertés, bien que des divergences notables existent, notamment avec une plus grande hésitation chez les personnes d'âge intermédiaires.

Graphique 38: Perception sur les libertés individuelles et collectives selon la classe d'âge



Source : Enquête baromètre du premier trimestre de 2025, GIRES

